

La postique attachée de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre.

Directeur : Gérard FILION FAIS CE QUE DOIS Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Ste Colette, réformatrice. GENEVALEMENT NUAGEUX FROID Minimum 14 Maximum 26

VOL. XLIV — No 54 MONTREAL, VENDREDI, 6 MARS 1953 Dix sous le numéro

Le monde est plongé dans l'incertitude

On craint une guerre mondiale

Londres, 6 (P.A.) — La mort de Staline plonge le monde dans la crainte et l'incertitude. Saut par les communistes loyaux, le dictateur n'est pas pieux. D'autre part, on ne trouve pas matière à jubilation. Les Européens ont, en général, accueilli la nouvelle comme un mauvais présage, et n'espèrent pas un relâchement de la guerre froide. On craint surtout que le nouveau chef ou les nouveaux chefs de l'U. R. S. S. mettent de côté la politique stalinienne de la guerre froide et déclenchent un conflit mondial. Les diplomates occidentaux qui ont étudié le communiqué officiel annonçant la mort de Staline n'y trouvent guère d'indications sur la succession du dictateur. Les chefs soviétiques promettent l'affermissement de la marine, de l'armée et du service de renseignements dans le but de "faire décidément échec à tout agresseur". Ils réitérent leur amitié envers la Chine et les autres satellites russes et leur solidarité avec les travailleurs des pays capitalistes et coloniaux. La mention d'une "lutte sans merci contre les ennemis intérieurs et extérieurs" fait croire, à certains observateurs occidentaux, à l'existence d'une fission dans l'unité soviétique. Depuis deux jours qu'ils ont appris la maladie de Staline, les Européens ont eu amplement le temps de songer à ses répercussions possibles, et aujourd'hui la nouvelle de la mort du dictateur ne les a pas surpris. D'aucuns croyaient Staline déjà mort quand Moscou a annoncé qu'il était malade et que les autorités soviétiques préparaient l'opinion publique. Cependant, le dernier communiqué a été accueilli en Europe comme un présage de malheur.

En Allemagne

On apprend de Bonn que l'Allemagne occidentale a appris avec crainte la mort de Staline. Les Allemands le détestaient, mais ils comptaient sur sa ruine et sa patience pour éviter la guerre en Europe. Le premier ministre d'Italie, M. Alcide de Gasperi, envisage l'avenir avec inquiétude. En Scandinavie, les dirigeants ont prudemment et poliment fait l'éloge de Staline. Ils n'oublient pas leur dangereux voisinage.

La France

Le président Vincent Auriol a adressé au président de la Russie, M. Nicolas Svernik, un télégramme de condoléances dans lequel il affirme que la France se souviendra du rôle éminent que Staline avait joué dans la victoire alliée lors de la dernière grande guerre. A Canberra, le ministre des Affaires extérieures, M. Richard Casey, a invité les Australiens à "penser aux sentiments du peuple russe".

Dans l'Inde

Le premier ministre de l'Inde, M. Jawaharlal Nehru, a télégraphié à Moscou que les services que Staline a rendus à son pays pendant la guerre lui ont valu un renom sans pareil et que sa mort enlève au monde contemporain une personnalité exceptionnelle par les dons et les oeuvres.

Le pape implore la miséricorde divine

Cité du Vatican, 6 (Reuters) — Le saint-père a prié pour l'âme de Staline à la messe, ce matin, dans sa chapelle particulière, invoquant la miséricorde de Dieu en faveur du leader soviétique défunt. Le Pape a mentionné Staline à deux reprises dans ses prières que quelques-uns de ses intimes collaborateurs ont entendues. Il a mentionné pour la première fois lorsqu'il a prié pour "l'Eglise silencieuse". L'Eglise catholique de l'Europe orientale et de la Chine. Il a prié "pour le grand persécuteur qui est maintenant décédé". Puis, vers la fin de la messe, il a dit : "Nos pensées se tournent une fois de plus vers le chef soviétique décédé", et il a demandé la Divine Miséricorde en faveur du défunt.

Le peuple russe invité à la révolte

Francfort, 6 (P.A.) — Un groupe d'exilés russes antipathiques au communisme a incité les peuples de l'Union soviétique, aujourd'hui, à considérer la mort de Staline comme le signal de la révolte. Le conseil de tous les Russes en faveur de la solidarité nationale a déclaré : "De nouvelles occasions s'offrent à une lutte révolutionnaire... Le peuple peut maintenant définir son sort et s'emparer du pouvoir. N'hésitez pas, utilisez toutes les forces dans la lutte pour la libération du peuple..."

Washington modifiera-t-il sa politique envers la Russie?

Eisenhower offre des "condoléances officielles"

Washington, 6 (P.A.) — Il semble certain que le décès du premier ministre soviétique, Joseph Staline, apportera certains changements dans la direction de l'Union soviétique et ralentira probablement l'adoption de nouvelles mesures en matière de politique étrangère qu'avait promises le président Dwight D. Eisenhower. Selon l'avis du président Eisenhower, la situation à laquelle devaient faire face les Etats-Unis à l'avenir, situation qui comprend des problèmes tels que le règlement de la guerre froide ou de nouveaux foyers de guerre active, est tellement imprévisible que les Américains devront être constamment en alerte. De plus, certains autres dirigeants du gouvernement expriment l'avis que cette incertitude se prolongera pendant plusieurs semaines. Le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, lors de sa nomination, avait déclaré qu'il entreprendrait sans retard une révision de toutes les politiques américaines touchant le monde entier. L'administration du gén. Eisenhower devra sans aucun doute étudier le problème de l'Extrême-Orient sous un nouvel angle. M. Dulles assumait alors que la Russie continuerait de suivre à peu près la même ligne de conduite en Asie sous la direction du leader âgé mais apparemment vigoureux, Joseph Staline. Cette présomption devra maintenant être révisée. Les effets de la mort de Staline sur les Etats-Unis et leurs alliés

Les Nations Unies en deuil — Pearson offre sa sympathie

Nations Unies, N.-Y., 6 (P.A.) — Temporairement, les querelles entre l'Est et l'Ouest ont été écartées, aujourd'hui, dans une minute d'hommage silencieux au premier ministre Staline. Le ministre des Affaires étrangères, Andreï Vichinsky, tout de noir vêtu, a remercié la Commission politique de cet hommage. M. Vichinsky, qui s'embarquera cet après-midi, à bord du Liberté pour Moscou, a fait l'éloge de Staline et a dit que la Russie continuera sa politique en vue "de renforcer la paix". Le président de la Commission, M. Joao Carlos Muniz, du Brésil, a prié M. Vichinsky "d'accepter et de transmettre à son peuple nos condoléances" par suite de la mort de Staline.

Les cinq morts de Staline

Londres, 6 (P.A.) — Certains journaux européens ont signalé la mort de Joseph Staline à cinq reprises depuis 1926. La presse avait également annoncé la chute de son régime en 1930, que Staline avait été terrassé d'une hémorragie cérébrale en 1929 et qu'il était à la veille de se retirer à cause de son mauvais état de santé, en 1945. Staline est "décédé" pour la première fois en 1926 selon les journaux britanniques qui annonçaient son assassinat. Quatre ans plus tard, des journaux latviens signalaient qu'il avait été assassiné à Moscou. En octobre 1945, l'ambassade russe à Paris devait publier des démentis formels aux rapports annonçant sa mort. Trois ans plus tard, les fonctionnaires de l'ambassade soviétique à Londres, qualifiés de "non-sens" de rapports analogues émanant de Berne, Suisse. Le dernier rapport avait été publié en 1949 lorsque le leader communiste "succombait" à une attaque cardiaque.

Le pape implore la miséricorde divine

Cité du Vatican, 6 (Reuters) — Le saint-père a prié pour l'âme de Staline à la messe, ce matin, dans sa chapelle particulière, invoquant la miséricorde de Dieu en faveur du leader soviétique défunt. Le Pape a mentionné Staline à deux reprises dans ses prières que quelques-uns de ses intimes collaborateurs ont entendues. Il a mentionné pour la première fois lorsqu'il a prié pour "l'Eglise silencieuse". L'Eglise catholique de l'Europe orientale et de la Chine. Il a prié "pour le grand persécuteur qui est maintenant décédé". Puis, vers la fin de la messe, il a dit : "Nos pensées se tournent une fois de plus vers le chef soviétique décédé", et il a demandé la Divine Miséricorde en faveur du défunt.

"Où allons-nous?"

Grande conférence du chanoine Groulx au Plateau, jeudi, le 26 mars, sous les auspices des "Amis du Devoir"

Nous avons dit au chanoine Groulx : — M. le chanoine, vous venez de terminer, avec votre "Histoire du Canada français", une vaste enquête sur notre passé. Vous nous avez dit "d'où nous venons". Vous aurez ainsi dégagé les lignes de force de notre histoire. Nous diriez-vous où elles mènent ? — Vous savez que je me refuse à faire le prophète... — Il ne s'agit pas de prophéties. Mais vous qui venez de scruter le destin canadien-français, nous diriez-vous dans quel sens il paraît se diriger ? — Il a fallu discuter bien davantage. Mais enfin nous avons réussi à obtenir la promesse d'une conférence pour le 26 mars, à l'auditorium du Plateau, sous les auspices des "Amis du Devoir". Titre de la conférence "Où allons-nous?" Les billets sont en vente, dès aujourd'hui, au "Devoir" (434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361) et chez Edmond Archambault (angle des rues Ste-Catherine et Berri), au prix de \$1.50 et \$1.00. On prévoit une grande affluence. Retenez vite votre place. Adressez le paiement des billets en même temps que la commande.

Le communiqué officiel du comité central du parti communiste

Londres, 6 (P.A.) — Joseph Staline est mort hier soir, à 9h. 50 (1h. 50 de l'après-midi, h.n.e.), quatre jours après avoir subi une hémorragie cérébrale. Il était dans le coma depuis son attaque de dimanche soir et son état s'était empiré constamment. Hier ses dix médecins avaient annoncé que son cœur faiblissait. L'annonce de sa mort a été diffusée de Moscou à 4h. 07 ce matin, heure de Moscou — plus de six heures après que ses médecins eurent abandonné leur lutte. Voici le texte complet du communiqué officiel émis par le comité central du parti communiste de l'Union soviétique, le conseil des ministres et le praesidium du Soviet suprême : "Du comité central du parti communiste de l'Union soviétique, du conseil des ministres de l'U.R.S.S. et du praesidium du Conseil suprême de l'U.R.S.S. — "A tous les membres du parti, à tous les ouvriers de l'Union soviétique : "Chers camarades et amis, Le comité central du parti communiste de l'Union soviétique, le conseil des ministres de l'U.R.S.S., et le praesidium du Conseil suprême de l'U.R.S.S. annoncent avec un profond regret au parti et à tous les ouvriers de l'Union soviétique que le 5 mars, à 21 heures 50 (9h. du soir, heure de Moscou, ou 1h. 50 de l'après-midi, h.n.e.), après une grave maladie, le président du conseil des ministres de l'U.R.S.S., et secrétaire du comité central du parti communiste de l'Union soviétique, Joseph Vissarionovitch Staline, est décédé." "Le cœur du camarade et continuateur de la volonté de Lénine, le sage chef et maître du parti communiste et du peuple soviétique — Joseph Vissarionovitch Staline — a cessé de battre. "Le nom de Staline est infiniment cher à notre parti, au peuple soviétique, aux ouvriers du monde. "Avec Lénine, le camarade Staline a créé le puissant parti des communistes, il a appuyé et formé ce parti. "Avec Lénine le camarade Staline a été l'inspirateur et le chef de la grande révolution socialiste d'octobre, le fondateur du premier Etat socialiste du monde. "Poursuivant la cause immortelle de Lénine, le camarade Staline a mené le peuple soviétique à une victoire de portée historique mondiale du socialisme en notre pays. "Le camarade Staline a mené notre pays à la victoire sur le fascisme à la deuxième guerre mondiale, apportant ainsi un changement radical à toute la scène internationale. "La mort du camarade Staline est une perte pour le parti et tout le peuple d'un grand et lucide programme pour établir le communisme en U.R.S.S. "La nouvelle de la mort du camarade Staline causera une peine profonde dans les cœurs des ouvriers, des fermiers collectifs, des intellectuels et de tous les travailleurs de notre patrie, dans les cœurs des guerriers de nos glorieuses armées et marines, dans les cœurs de millions de travailleurs dans tous les pays du monde. "En ces jours de tristesse, tous les peuples de notre pays se ralièrent encore plus étroitement dans une grande et fraternelle famille sous la direction éprouvée du parti communiste, créé et élevé par Lénine et Staline. "Le peuple soviétique a une foi sans borne et éprouve un amour profond pour le parti communiste, car il sait que la loi suprême régissant toute l'activité du parti est de servir les intérêts du peuple. "Les ouvriers, les fermiers, les intellectuels et tous les travailleurs de notre pays poursuivent sans relâche la politique élaborée par notre parti, qui est en conformité avec les intérêts vitaux des ouvriers et vise à continuer la consolidation de la puissance de notre patrie socialiste. "La justesse de cette politique du parti communiste a été prouvée par des décennies de lutte victorieuse de nos pays soviétiques à des victoires historiques du socialisme. "Inspirés par cette politique, les peuples de l'Union soviétique sous la direction du parti avancent avec confiance vers de nouveaux succès de construction communiste en notre pays. "Les travailleurs de notre pays savent que l'amélioration du bien-être matériel de toutes les sections de la population — les ouvriers, les fermiers collectifs, les intellectuels — la satisfaction maximum des besoins matériels et culturels sans cesse grandissants de toute la société ont toujours été et sont toujours le sujet d'une sollicitude particulière de la part du parti communiste et du gouvernement soviétique. "Le peuple soviétique sait que la défense, la capacité et la puissance de l'Etat soviétique grandissent et se renforcent, que le parti renforce par tous les moyens l'armée, la marine et les organismes de renseignements en vue d'améliorer constamment nos préparatifs pour repousser de façon décisive tout agresseur. "La politique étrangère du parti communiste et du gouvernement de l'Union soviétique à tous les jours consista et consiste encore à maintenir la paix, de lutter contre la préparation et le déclenchement d'une autre guerre, une politique de collaboration internationale, visant à développer des relations d'affaires avec tous les pays. "Les peuples de l'Union soviétique, fidèles à la bannière de l'internationalisme prolétarien, ont renforcé et développé l'amitié fraternelle avec le grand peuple chinois, avec les ouvriers de tous les pays de la démocratie populaire; des relations amicales avec les ouvriers des pays capitalistes et coloniaux combattant pour la cause de la paix, de la démocratie et du socialisme. "Chers camarades et amis : "La grande force dirigeant et guidant le peuple soviétique dans la lutte pour établir le communisme doit être trouvée dans notre parti communiste. "L'unité solide et monolithique des rangs du parti constitue la principale condition de sa force et de sa puissance. "Notre tâche est de conserver comme la prunelle de nos yeux l'unité du parti, d'éduquer les communistes comme des lutteurs politiques actifs en vue de réaliser la politique et les décisions du parti, de renforcer davantage les liens du parti avec tous les ouvriers, fermiers collectifs et intellectuels, car dans ce lien indissoluble avec le peuple résident la force et l'invincibilité de notre parti. "Le parti considère comme une de ses tâches les plus essentielles d'inculquer à tous les communistes et ouvriers un sens politique vigilant, irréconciliable et résolu dans la lutte contre les ennemis de l'intérieur et de l'extérieur. "Le comité central du parti communiste de l'Union soviétique, le conseil des ministres de l'U.R.S.S. et le praesidium du conseil suprême de l'U.R.S.S., en ces jours sombres, font appel à tous les ouvriers de la patrie, afin que le gouvernement soviétique mobilise toutes ses forces et ses énergies créatrices et même à bonne fin cette grande cause de l'établissement du communisme en notre patrie. "Le nom immortel de Staline vivra à jamais dans les cœurs du peuple soviétique et de toute l'humanité progressive. "Vivent les grands et victorieux enseignements de Marx, Engels, Lénine et Staline. "Vive notre puissante patrie socialiste. "Vive notre héroïque peuple soviétique. "Vive le grand parti communiste de l'Union soviétique. "Signé : le comité central du parti communiste de l'U.R.S.S., le Conseil des ministres de l'U.R.S.S., le praesidium du Conseil suprême de l'U.R.S.S."

Washington modifiera-t-il sa politique envers la Russie?

Eisenhower offre des "condoléances officielles"

Washington, 6 (P.A.) — Il semble certain que le décès du premier ministre soviétique, Joseph Staline, apportera certains changements dans la direction de l'Union soviétique et ralentira probablement l'adoption de nouvelles mesures en matière de politique étrangère qu'avait promises le président Dwight D. Eisenhower. Selon l'avis du président Eisenhower, la situation à laquelle devaient faire face les Etats-Unis à l'avenir, situation qui comprend des problèmes tels que le règlement de la guerre froide ou de nouveaux foyers de guerre active, est tellement imprévisible que les Américains devront être constamment en alerte. De plus, certains autres dirigeants du gouvernement expriment l'avis que cette incertitude se prolongera pendant plusieurs semaines. Le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, lors de sa nomination, avait déclaré qu'il entreprendrait sans retard une révision de toutes les politiques américaines touchant le monde entier. L'administration du gén. Eisenhower devra sans aucun doute étudier le problème de l'Extrême-Orient sous un nouvel angle. M. Dulles assumait alors que la Russie continuerait de suivre à peu près la même ligne de conduite en Asie sous la direction du leader âgé mais apparemment vigoureux, Joseph Staline. Cette présomption devra maintenant être révisée. Les effets de la mort de Staline sur les Etats-Unis et leurs alliés

Les Nations Unies en deuil — Pearson offre sa sympathie

Nations Unies, N.-Y., 6 (P.A.) — Temporairement, les querelles entre l'Est et l'Ouest ont été écartées, aujourd'hui, dans une minute d'hommage silencieux au premier ministre Staline. Le ministre des Affaires étrangères, Andreï Vichinsky, tout de noir vêtu, a remercié la Commission politique de cet hommage. M. Vichinsky, qui s'embarquera cet après-midi, à bord du Liberté pour Moscou, a fait l'éloge de Staline et a dit que la Russie continuera sa politique en vue "de renforcer la paix". Le président de la Commission, M. Joao Carlos Muniz, du Brésil, a prié M. Vichinsky "d'accepter et de transmettre à son peuple nos condoléances" par suite de la mort de Staline.

Le pape implore la miséricorde divine

Cité du Vatican, 6 (Reuters) — Le saint-père a prié pour l'âme de Staline à la messe, ce matin, dans sa chapelle particulière, invoquant la miséricorde de Dieu en faveur du leader soviétique défunt. Le Pape a mentionné Staline à deux reprises dans ses prières que quelques-uns de ses intimes collaborateurs ont entendues. Il a mentionné pour la première fois lorsqu'il a prié pour "l'Eglise silencieuse". L'Eglise catholique de l'Europe orientale et de la Chine. Il a prié "pour le grand persécuteur qui est maintenant décédé". Puis, vers la fin de la messe, il a dit : "Nos pensées se tournent une fois de plus vers le chef soviétique décédé", et il a demandé la Divine Miséricorde en faveur du défunt.

"Où allons-nous?"

Grande conférence du chanoine Groulx au Plateau, jeudi, le 26 mars, sous les auspices des "Amis du Devoir"

Nous avons dit au chanoine Groulx : — M. le chanoine, vous venez de terminer, avec votre "Histoire du Canada français", une vaste enquête sur notre passé. Vous nous avez dit "d'où nous venons". Vous aurez ainsi dégagé les lignes de force de notre histoire. Nous diriez-vous où elles mènent ? — Vous savez que je me refuse à faire le prophète... — Il ne s'agit pas de prophéties. Mais vous qui venez de scruter le destin canadien-français, nous diriez-vous dans quel sens il paraît se diriger ? — Il a fallu discuter bien davantage. Mais enfin nous avons réussi à obtenir la promesse d'une conférence pour le 26 mars, à l'auditorium du Plateau, sous les auspices des "Amis du Devoir". Titre de la conférence "Où allons-nous?" Les billets sont en vente, dès aujourd'hui, au "Devoir" (434 est, rue Notre-Dame, BE. 3361) et chez Edmond Archambault (angle des rues Ste-Catherine et Berri), au prix de \$1.50 et \$1.00. On prévoit une grande affluence. Retenez vite votre place. Adressez le paiement des billets en même temps que la commande.



"NOUS FINIRONS BIEN PAR LES CIVILISER, UN JOUR..."

Un terrible personnage de Dickens — Monsieur et Madame X... et leurs boys — Comment chasser les cancrelats — Et les fourmis viendront... — "Au nom de la loi, ouvrez!"

Ce soir, nous abouissons encore dans une auberge. Décidément, l'ALOUETTE s'embourgeoise. Mais voyons quelle est cette petite auberge, ce vivoir désolé avec, derrière le bar, un aubergiste qui ressemble à quelque sinistre croquemort ou au plus terrible personnage de Dickens. Sous des yeux de poisson mort, de petites poches flasques et bleutées. Au milieu d'un visage verdâtre et banal, deux lèvres minces, comme un coup de couteau dans un foie de veau.

Mais pourquoi ?

Lundi le 26

Impossible de faire sourire le mystérieux homme. Pas plus, d'ailleurs, que sa femme, personnage également taciturne et renfrogné. Quelle suite de tristes événements a pu convulser ces deux Belges à venir s'établir à Buta ? Quelles misères les a rendus si amers et si laids ? Pourquoi s'obstinent-ils à vivre dans ce pays qu'ils n'aiment pas et au milieu des Noirs qu'ils méprisent ? Autant de questions que nous n'aurons pas le courage de poser à M. et Mme X... Essayons d'écrire un bout d'article. Impossible. Tantôt c'est madame qui abime d'injures un boy maladroît par lequel elle renverse de l'eau sur la nappe en remplissant un verre. Tantôt c'est monsieur qui explique à un autre boy la manière de trancher le pain : "Mais tu ne comprends jamais, triple imbécile ! N. de D. de N. de D. — qui est-ce qui m'a f... des c... pareils !" Et quand les boys versent bien l'eau et tranchent le pain comme il faut, monsieur et madame s'engouellent l'un l'autre. Jolie maison !

Partie de chasse

Voyons la chambre. "Avec l'électricité" avait dit monsieur. "Bon-

L'enquête sur la moralité

Quel acte d'insubordination Pax a-t-il vraiment commis ?

Par FRANÇOIS ZALLONI

Me Jean Martineau, C.R., le procureur du chef de police Langlois, a dit hier qu'il avait amené l'affaire Plante sur le tapis, afin de déterminer comment l'ancien chef de la lutte contre le vice commercialisé avait commis un acte d'insubordination envers M. Langlois. Dans ce but, Me Martineau a interrogé l'inspecteur en chef Ernest Pleau, qui a rappelé les circonstances de cet acte d'insubordination. C'est-à-dire, a déclaré le témoin, que Me Plante avait refusé de transmettre au lieutenant Armand Courval une accusation proférée contre celui-ci par le chef de police Langlois. Le chef reprochait à Courval d'avoir approuvé la conduite de 3 agents de la moralité qui avaient été condamnés pour avoir eu des relations sexuelles avec des prostituées. Or, contre-interrogé par Me Plante, le témoin a admis que le lieutenant Courval n'avait pas excusé ses agents, mais qu'il les avait blâmés, au contraire, sur leur conduite. M. Pleau a dit encore qu'il avait pris connaissance, au moins à quatre reprises, de l'attitude de Courval. Me Pleau a précisé, également, que Me Plante n'avait pas été requis de "traduire" le lieutenant Courval devant l'état-major; mais uniquement de lui "transmettre" l'accusation portée par le chef Langlois. Quelques journalistes ont été appelés ce matin pour identifier d'autres articles. La séance a été ensuite suspendue jusque vers 11h. 30, afin de permettre à Me Plante d'être présent pour la suite du contre-interrogatoire de Me Pleau. Me Plante comparait comme témoin, au début de la matinée dans l'affaire de Ville St-Michel. Hier après-midi

Deux constables de débu-pole rendent témoignage au début de l'après-midi. Ce sont les agents Ernest Clément et Allan Forrest. Ce sont eux qui avaient été photographiés par un employé du Devoir, en février 1950, à la porte du Night Cap. La photo avait été publiée dans notre journal le 21 février 1950. Me Martineau en montre une copie qu'il produit en "exhibit particulier", afin de "montrer comment nos amis du Devoir essayaient

de l'interpréter cette photo avec indulgence". La légende qui est inscrite dans notre journal au bas de la photo indique que les constables n'étaient pas allés sur les lieux pour opérer une arrestation, mais simplement pour effectuer une visite de sympathie. Interrogés sur cet incident, les agents racontent qu'ils avaient appelés beaucoup plus fréquemment dans les cabarets de type Night Cap que dans les clubs de nuit, bars ou restaurants du genre Piccadilly (à l'hôtel Mont-Royal), où ils ne se souvenaient pas d'y avoir jamais été. Les agents admettent aussi qu'il existait une différence entre le caractère des clients qui fréquentaient ces divers genres d'établissements.

M. Pleau

L'inspecteur en chef Ernest Pleau, 48 ans, commence ensuite un témoignage qu'il devait continuer pour le reste de l'après-midi. C'était en juillet 1952 que M. Pleau a comparu pour la dernière fois à l'enquête sur la moralité. Interrogé par Me Martineau, M. Pleau déclare que du 11 mars 1948 jusqu'en mai 1950, tandis qu'il exerçait les fonctions d'assistant-directeur en charge de la moralité, personne n'était intervenu dans l'exercice de ses devoirs. M. Pleau est ensuite interrogé sur les incidents qui ont marqué la suspension de Me Plante, en mars 1948.

(Suite à la page 5)

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LE DIEU EST MORT

par Gérard FILION

CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

"30 ANS: VEUVE AVEC 6 ENFANTS"

"Dois-je donner mon enfant?"

Je suis veuve, âgée de trente ans, de santé délicate, avec six enfants dont l'aînée n'a que neuf ans. Je travaille et gagne \$25 par semaine. Je vis en chambre. Tous mes enfants sont placés dans des orphelinats.

MERE EN PEINE

Politique antifamiliale

Votre lettre est tragique, chère madame, et elle doit nous faire rougir, tous, à proportion de notre responsabilité dans le gouvernement de notre province.

Et bien, sait-on ce à quoi a droit une mère qui est veuve avec six enfants? Elle reçoit une pension mensuelle de \$41. A cela s'ajoutent environ \$33 d'allocations familiales.

Donc, une mère de 6 enfants doit s'arranger pour vivre, elle et les siens, avec soixante-quatorze dollars par mois.

Avec cela, il faut se loger, se nourrir et se vêtir. En supposant un loyer de \$25 par mois (pour un appartement chauffé capable de loger un adulte et cinq enfants), il reste au budget mensuel \$7.40 par personne (\$10.57 si la mère travaille) pour payer la nourriture et tous les autres frais!

La charité

Naturellement, on pourrait avancer qu'il y a la famille de cette femme qui pourrait l'aider; les oeuvres de sa paroisse aussi.

En pratique, il arrive ce qui se produit ici: les enfants sont placés en orphelinat ou au malheur d'avoir perdu un père s'ajoute celui de perdre mère, frères et soeurs.

Quelques suggestions

Si vous habitez Montréal, chère madame, le Bureau d'assistance sociale aux familles pourrait vous permettre de garder un votre foyer, en administrant pour vous l'aide que vous accorde l'Assistance publique.

Vous éprouverez de l'une ou l'autre de ces solutions plus de contentement et de fierté, puisque vous maintiendrez le foyer familial. Les enfants y trouveront, en plus de votre présence, l'avantage insurpassable de grandir et d'être éduqués dans un milieu familial.

Ce système par lequel les fonds de l'Assistance publique sont versés aux parents fonctionne à Montréal, comme nous l'avons dit, et aussi à Québec, à Hull, à Valleyfield, à Saint-Jean et probablement dans un certain nombre d'autres villes à travers la province.

Pas d'adoption possible

Si la solution précédente vous est inaccessible et que vous ne puissiez ramener vos enfants autour de vous, vous pouvez céder la garde de votre bébé aux gens dont vous parlez, après vous être bien renseignée sur eux.

Quant aux autres renseignements à obtenir sur les capacités de ces gens à élever votre enfant, ils sont importants et difficiles à évaluer.

Puissions-nous vous avoir aidée dans cette grave décision!

Dr et Mme JUSTIN

Meilleur sort des femmes aveugles

Travail effectif accompli par la section féminine de l'Institut national canadien pour les aveugles

Le sort des femmes aveugles dans notre province s'est grandement amélioré depuis une vingtaine d'années, grâce à l'Association féminine de l'Institut national canadien pour les aveugles.

"Dans les premiers jours d'existence de l'Association féminine, à peu près rien n'était fait dans le domaine des loisirs et des divertissements pour les aveugles", a déclaré Mlle Marion Ives, présidente sortante de charge, au cours de la réunion annuelle tenue à l'hôtel Ritz-Carlton.

NOUVEAU COMITE

Mme Stuart Ramsay a été élue présidente de l'Association féminine, succédant à Mlle Ives qui occupait ce poste depuis 15 ans. Les autres membres du comité, sont: Mmes Maurice Jarry et Victor Soucisse, vice-présidentes; Mme John Ford, trésorière; Mme Kenneth G. Toy, secrétaire-archiviste; Mme Albert Hall, secrétaire-correspondante.

Dans son rapport, Mlle Ives rappelle que le gouvernement avait fait l'acquisition d'une maison confortable près de Saint-André, destinée à recevoir des aveugles durant la saison estivale. L'été dernier, une vingtaine de protégés purent jouir de vacances, grâce au transport fourni par la Croix-Rouge.

Les auxiliaires ont également aidé les femmes atteintes de cécité à assurer un petit revenu en leur enseignant des travaux d'artisanat.

Le Comité est présidé par Mlle Hazel McDonnell et se réunit tous les lundis soirs. La musique est un puissant moyen de distraction pour les aveugles et plusieurs ont pu assister à des concerts, grâce à la générosité du Ladies' Morning Musical Club et du McGill Chamber Music Society.

Carnet mondain

LAREAU-SYLVESTRE

Au mariage de Mlle Thérèse Sylvestre, fille de M. L.-Philippe Sylvestre et de Mme Sylvestre, décédée, avec M. H.-Edmond Lareau, fils de M. et de Mme Jules Lareau, de Westmount, que béni, dans l'intimité, le Père Wilfrid Sénéchal, C.S.V., demain matin, à 10 h., à St-Léon de Westmount, M. Adrien Sylvestre, frère de la mariée, et M. Maurice Lareau, frère du marié, placeront les invités.

DINER

L'ambassadeur de France au Canada, M. Hubert Guerin, a reçu à dîner, mardi soir, en l'hôtel Ritz-Carlton.

PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Gaston Morency annoncent le mariage de leur fille, Lucile, avec M. Louis Robert, fils de M. J.-H. Robert, décédé, et de Mme Robert. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, samedi, le 14 mars, à 9 h., en la chapelle du Sacre-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception.

DEPLACEMENTS

Lady Nye, d'Ottawa, est partie pour l'Angleterre où elle passera quelque temps chez ses parents, sir Harry et lady Knox.

M. et Mme Antoine Rivard, de Québec, sont partis pour Miami.

M. et Mme Germaine Boudrias étaient, mercredi, de passage à Ottawa, où ils ont assisté au spectacle du Ballet National. M. Boudrias, directeur national du Ballet National, ainsi que M. M. Southan, président de la section montréalaise de la même société, prenaient place dans la loge vicé-royale.

Mlles Virginie et Jeanne Vallée, de Lachine, sont rentrées de New-York où elles ont passé quelques jours.

M. et Mme H. G. Birks et leur fille, Willa, ainsi que M. et Mme Laird Bovaïrd sont partis pour New-York d'où ils s'embarqueront sur l'Empress of Scotland pour une croisière aux Antilles.

Mlle Madeleine Dupuis est partie pour Miami, Floride et La Havane, Cuba.

Mme André Delagrave, de Québec, était de passage à Montréal, ces jours derniers, en route pour Miami, Floride.

Mme Peter MacDougall est actuellement à Ottawa, l'invitée de Mme Allan Keefer.

Mlle Suzanne Bournival, de Trois-Rivières a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

Mlle Thérèse L'Écuyer a pris l'avion ces jours derniers, pour les Sept-Îles, où elle sera l'invitée de son frère et de sa belle-sœur, M. et Mme Yvan L'Écuyer.

Mme George Davie est retournée à Québec après un séjour d'une semaine au Ritz-Carlton.

Ne vous plaignez pas d'être "trop grande"

Celles qui se plaignent d'être trop grandes ont tort de le faire. La jeune fille élancée et svelte portera souvent mieux que tout autre le tailleur élégant, la création originale que sa soeur de cinq pieds cinq pouces et moins n'osera même pas essayer.



Les étudiantes du Pensionnat de l'Ange-Gardien ont marqué le Mardi-Gras par un brillant festival organisé sous les auspices de Santé-Loisirs dont la principale attraction était une mini-aur glacia racontant l'histoire de Blanche-Neige et des sept petits nains.

Guide pour l'achat des bas, à l'intention de la Canadienne

L'Association canadienne des consommateurs distribue en ce moment à ses 17,000 membres, un attrayant livret consacré à l'achat des bas entièrement façonnés.

Ce petit ouvrage, au dire de l'association, a pour but d'indiquer aux Canadiennes la façon de choisir les bas les plus durables et les plus satisfaisants.

Au lieu de présenter une série de règles à observer, le livret décrit la structure du bas entièrement façonné, définit les termes "denier" et "fin" (gauche), expose les facteurs qui influent sur la finesse du bas et souligne la nécessité d'un bon ajustement.

Des vêtements de confection signés "Dior" sont en vente à Londres

Pour la première fois depuis l'apparition de sa fameuse silhouette d'après-guerre, Christian Dior a mis en vente, à Londres, des vêtements de confection portant sa signature.

Dans son salon gris et or de la capitale britannique, contrepartie de sa maison de l'avenue Montaigne, à Paris, le maître de la haute couture française a jeté un dernier regard et mis une dernière touche aux premiers modèles marqués Dior qui seront vendus aux magasins de Londres.

Le prix de ces créations Dior sera plus élevé que ceux des reproductions achetées jusqu'ici par les Anglaises. Le temps seul dira si les élégantes de Grande-Bretagne veulent déboursier les sommes exigées pour le seul plaisir de porter une robe signée Dior. Ses reproductions ne sont pas, en effet, des modèles aussi exclusifs que les créations de la haute couture, que les Anglaises portent depuis quelques saisons déjà.

Le maître-couturier, avec la précision d'un homme d'affaires, a cependant vu à ce que tous les vêtements qui porteront son nom soient d'une confection et d'une qualité qui en excusent le prix élevé. Tous ses modèles ont été conçus pour flatter la silhouette, les tailles, robes et manteaux sont, complètement doublés et appuyés de toiles, si nécessaires, afin de conserver leur forme.

A Londres, les modèles de confection se vendront environ un tiers du prix des créations originales achetées à Paris. Tous respirent cette simplicité préférée par l'Anglaise mais n'ont rien perdu du chic qui caractérise Paris.

HEURE D'ADORATION DES MALADES

Selon l'habitude mensuelle du 2e jeudi, les malades sont fraternellement invités à l'heure sainte de jeudi, 12 mars, à 2h. 30 m, en l'église du T. S. Sacrement, rue Mont-Royal est. Invitation toute particulière à tous les hôpitaux, institutions de vieillards, de s'unir, au moins d'intention, à cette cérémonie où l'on prie spécialement pour la conversion des pêcheurs.

Pour tout renseignement concernant l'heure des malades, appeler CL. 5061 ou CH. 5960.

A LA SOCIÉTÉ DE PÉDAGOGIE

La Société de pédagogie de Montréal tiendra demain, le 12 mars, son 4e cercle d'étude. Le sujet de discussion sera "l'appréciation du personnel enseignant à la C.E.C.M."

La réunion aura lieu au Mont-St-Louis, 244 est, rue Sherbrooke, à 2h. 30.

RETRAITE FERME ET RETRAITE OUVERTE

Chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boulevard Mont-Royal, il y aura retraites fermées: du 9 au 12 mars, pour dames, prêchée par le Père Marcel Trinitaire; du 1er au 4 avril, pour infirmières diplômées, par le Père R. Grisé, S.J. Du 23 au 26 mars, a lieu la retraite ouverte pour jeunes dames seulement, prêchée par le Père Picot, S.S. CC. Il y aura deux instructions dans l'après-midi à 2 h. 30 et à 4 h., avec salut du T. S. Sacrement. On peut s'inscrire d'avance en écrivant ou en téléphonant à DO. 0776.

La femme de haute taille paraît ordinairement mieux dans les vêtements de ligne tailleur ou droit. Elle portera pour les accompagner, des accessoires de bonne grosseur, qui seront également de haute qualité. Ceintures larges et moulantes, jaquettes droites à lanières et lourdes bijoux brillants, manches d'homme, autant de modes, d'accessoires qui l'avantagent.

Directrice d'enseignement ménager fêtée à l'École Garneau

Dix années de service de Mlle Juliette Mirault comme directrice à la Commission scolaire de Montréal

Une joyeuse réunion a eu lieu à l'école Garneau, rue Visitation, quand les professeurs d'enseignement ménager de Montréal, institutrices laïques comme religieuses, de langue française et de langue anglaise, se sont rassemblées à l'occasion du 10ème anniversaire de nomination de Mlle Juliette Mirault au poste de directrice de l'enseignement ménager dans les écoles primaires de Montréal.

Leur témoignage d'estime et de félicitations ont été apportés à l'héroïne de la fête par M. Emile Girardin, directeur adjoint du Service des études de la Commission scolaire de Montréal.

À l'occasion de la fête, Mlle Rose Deschênes, assistante-directrice de l'Enseignement ménager, avait souhaité la bienvenue à l'héroïne. La R.S. Ste-Louise-Marguerite, C.N.D., lui ensuite l'adresse de circonstance à "l'une des plus méritantes initiatrices dans l'enseignement ménager de la Commission scolaire de Montréal".

Après l'adresse et l'allocation de M. Girardin, une magnifique gerbe de fleurs et une bourse ont été présentées à Mlle Mirault.

En remerciant les organisatrices de la fête, Mlle Mirault a aussi rendu hommage à ses collaboratrices. Elle a exprimé également sa gratitude au directeur général des études à la Commission scolaire, M. Trefflé Boulanger, qui a permis la réalisation de nombreuses initiatives de la directrice d'enseignement ménager.

Les invités d'honneur étaient, outre M. Girardin et Mlle Deschênes, la R.S. St-Vincent, directrice de l'Enseignement ménager des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame; Mlle Louise Goulet, directrice de l'école Garneau; la R.S. Marie-St-Théodose, préfète des études des Soeurs Ste-Croix; Mlle Thérèse Thériault, du bureau du personnel enseignant de la Commission scolaire de Montréal.

Nécessité d'une fédération d'oeuvres de charité dans un centre moyen

Voilà un point d'interrogation que se posent les dirigeants des services sociaux privés et le public appelé à verser des dons aux oeuvres de bienfaisance. Cette question sera mise à l'étude par les délégués des oeuvres canadiennes d'expression française qui assisteront à une session d'étude à Hull, le 14 mars prochain, organisée à leur intention par la Commission française et la division des Caisses de bienfaisance et des conseils d'oeuvres du conseil canadien du bien-être social, avec le concours de la Fédération des oeuvres de charité de Hull. M. Lucien Massé, président de la Commission française du C.C.B.E.S., présidera ces assises. Me André Lesage, vice-président de la Fédération, exposera la nécessité d'une fédération des oeuvres de charité dans un centre moyen.

M. Léon Cantin, directeur du Service financier du Conseil central de Québec, exposera "L'organisation d'une campagne de souscription". M. Paul Lafond, président de la Fédération des oeuvres de charité de Hull, présidera le déjeuner auquel S. H. le maire Henri Gauthier, premier magistrat de Hull, sera l'hôte d'honneur. Les délégués qui sont attendus des centres moyens de la province de Québec seront appelés à mettre leur expérience en commun au cours de débats qui suivront les entretiens.

Les orateurs s'attacheront aux problèmes particuliers des centres moyens.

Trois petits conseils

Vos bas de nylon dureront mieux si vous avez soin de les laver avant le premier usage. Il est également important de savoir choisir la bonne peinture, la forme du pied pouvant varier avec la marque de commerce.

Avant de nettoyer des souliers de suède maculés de boue ou de glaise, il faut d'abord les laisser sécher. Ensuite, à l'aide d'une brosse à suède, l'on peut enlever la poussière qui demeure. Un dernier nettoyage à l'aide d'une préparation pour le suède laissera vos souliers aussi propres que neufs.

La poussière qui s'amasse sur les ampoules électriques peut vous priver d'une bonne partie de la lumière à l'aide de vos yeux. Chaque semaine, il est bon, à l'heure de l'époussetage, de songer à nettoyer ces ampoules.

Retraites fermées et retraite ouverte

Chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boulevard Mont-Royal, il y aura retraites fermées: du 9 au 12 mars, pour dames, prêchée par le Père Marcel Trinitaire; du 1er au 4 avril, pour infirmières diplômées, par le Père R. Grisé, S.J. Du 23 au 26 mars, a lieu la retraite ouverte pour jeunes dames seulement; il y aura deux instructions dans l'après-midi à 2 h. 30 et à 4 h., avec salut du T. S. Sacrement. Cette retraite sera prêchée par le Père Picot, S.S. CC. On peut s'inscrire d'avance en écrivant ou en téléphonant à DO. 0776.

Débarassez-vous des vilaines peaux mortes

Il est ordinairement assez difficile de se débarrasser de ces vilaines peaux mortes qui souvent affectent le cuir chevelu et laissent leurs marques un peu partout sur les vêtements. Une manière efficace de s'en débarrasser est de masser son cuir chevelu à l'aide d'huile chaude. Il faudra peut-être recommencer ce traitement plusieurs fois mais l'effort en vaut la peine.

Les coeurs... d'animaux de boucherie sont excellents lorsque bien apprêtés

De tous temps, le coeur a capté l'attention des cuisiniers avertis que des romanciers. Les Economistes ménagères de la Section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada ont, elles aussi, pour suivre le courant, effectué des expériences et cette fois sur des coeurs... de boeuf, de veau et de porc. Elles ont utilisé huit coeurs de boeuf, huit coeurs de veau et huit coeurs de porc.

Le coeur de boeuf est d'un beau rouge brun et pèse de trois livres à quatre livres et demie. Le coeur de veau est généralement rouge rosé et pèse de trois quarts de livre à une livre et quart. Quant au coeur de porc, il ressemble à celui du veau pour la couleur mais il pèse un peu moins, soit une demie à trois quarts de livre. Le coeur de boeuf est entouré à la partie supérieure d'une couche de suif variable en largeur et en épaisseur. Sur les coeurs de veau et de porc, le gras se trouve rarement en excès.

Les expériences mentionnées plus haut ont démontré qu'avec les coeurs de boeuf, la perte occasionnée par les purines (excès de gras, artères, veines) variait d'un demi-livre à une livre et demie pour chacun, selon le mode de préparation employé. A la cuisson, les coeurs de boeuf ont diminué d'une livre à une livre et quart chacun. A la cuisson, coeurs de veau et coeurs de porc ont aussi diminué de trois à six onces chacun. Un gros coeur de boeuf ou quatre coeurs de veau ou six coeurs de porc ont permis de servir environ huit personnes.

Parce que les coeurs ont une saveur douce, on recommande de les accompagner de sauce "relevée" c'est-à-dire une sauce à laquelle on ajoute des fines herbes, des condiments, du jus, de la purée ou de la cause aux tomates; sauce brune aux fines herbes avec le coeur de boeuf; sauce aux tomates avec le coeur de porc; sauce blanche à la sarriette avec le coeur de veau. Servir brûlant, le coeur de boeuf surtout, car il fige rapidement.

Pour une petite famille, il peut être intéressant d'acheter un coeur de boeuf et d'en "sauter" la moitié. L'autre partie qui ne donne pas d'aussi belles tranches peut être passée au hache-viande et façonnée en boulettes apâtées. Ces boulettes sont ensuite sautées et servies dans de petits pains beurrés ou sur pain rôti avec sauce au goût ou oignons frits ou "relish".

Dans un prochain communiqué les Economistes ménagères de la Section des consommateurs parleront des coeurs... farcis.

90 nouveaux membres chez les Filles d'Isabelle du cercle d'Yovuille

Quatre-vingt-dix candidates chez les Filles d'Isabelle du cercle d'Yovuille de Québec, ont été initiées au cours d'une cérémonie qui a eu lieu dimanche dernier en la salle de bal du Château Frontenac.

Cette cérémonie d'initiation fut suivie d'un banquet en la salle Riverview, banquet présidé par Mme Lucien Poulin, régente du cercle et par Mme Roméo Gagnon, président du comité de recrutement, député de district, et ex-régente.

Ont adressé la parole, à cette occasion, Mme Lucien Poulin, régente; Mme Yvonne Martin, régente d'Etat; l'abbé Albert Roy, aumônier du cercle; Mme Cloutier, régente du cercle Notre-Dame de Beauré; M. Réginald Rochefort, maître 4e degré Chevalier de Colombe; Mlle A.-M. Lessard, régente du cercle cardinal Bégin Pont-Rouge; M. Garneau, grand chevalier du Conseil Laval et Mme Roméo Gagnon.

PAQUES en EUROPE

Paris - Rome - Suisse, Châteaux de la Loire, Nice. 33 jours, en Europe *985.00. Bateau en classe Cabin-Luxe ou par AVION: \$85.00 de plus. Départ de Montréal 26 MARS. Demandez le dépliant illustré à TRAVELAIDE BUREAU LITEE 1018 Ste-Catherine ouest - UN. 6-6501

IL NE RESTE QUE DEUX JOURS pour voir la plus grande exposition automobile jamais présentée à Montréal!

LE SALON NATIONAL DE L'AUTOMOBILE



AU PALAIS DU COMMERCE 1630 RUE BERRI, MONTRÉAL. TOUS LES SUPERBES ET NOUVEAUX MODÈLES DE 1953. MAGNIFIQUES LIGNES NOUVELLES. NOUVELLE FACILITÉ DE CONDUITE.

BILLETS - 50¢

ENFANTS DE 7 À 12 ANS - 25¢ MOINS DE 7 ANS - ENTRÉE GRATUITE. NATIONAL AUTOMOBILE SHOWS INC.

Advertisement for Carling's Black Label Lager Beer, featuring a large image of the beer bottle and text describing its quality and availability.

En délégation à Ottawa

Le Congrès canadien du travail s'en prend, lui aussi, au budget Abbott

Le Congrès qualifie le budget de "dividendes commerciaux" — Nouvelle demande en faveur d'un plan national d'assurance-santé — Extension du code fédéral du travail

Ottawa, 6 (P.C.) — Le Congrès canadien du travail s'en est pris hier au budget fédéral dans son mémoire annuel adressé au cabinet. Qualifiant le budget de "dividendes commerciaux", le Congrès, dont l'affiliation est de 370,000 membres, déclare également dans son exposé que la taxe de vente de 10 pour cent aurait dû être réduite et que les exemptions personnelles aux fins de l'impôt sur le revenu auraient dû être haussées.

L'allusion

L'allusion aux "dividendes commerciaux" concerne la description que le ministre des finances, l'hon. D. C. Abbott, a fait des réductions d'impôts annoncées. Il a dit qu'elles constituent "un dividende social". Elle s'adresse apparemment aussi, bien que le Congrès ne le mentionne pas dans son mémoire, à la partie du budget qui hausse les exemptions des revenus provenant des dividendes payés par les compagnies canadiennes.

Les nouveaux taux d'impôt, ajoutés au Congrès, n'accroissent pas le revenu de la classe moyenne, dont le revenu est de \$2,500 par année qu'une réduction de \$5 par année. S'il a deux enfants, sa réduction d'impôt sera de \$2 pour la présente année.

Le mémoire du Congrès a été remis à un groupe de ministres, avant à leur tête M. Louis Saint-Laurent, par une délégation syndicale dirigée par M. A. R. Mosher, président du C.C.T. Le mémoire constitue les résolutions adoptées lors du congrès de la C.C.T. et les idées émises lors d'une réunion du conseil du syndicat à Ottawa ces jours derniers.

Autres demandes

Voici quelques points importants soulevés dans le mémoire du C.C.T.:

1. — Il devrait exister un programme national d'assurance-santé et le moins qu'on puisse faire pour le moment est d'établir un comité parlementaire chargé d'étudier ce projet et de formuler des recommandations.
 2. — Les prestations d'assurance-chômage devraient être haussées sans augmenter la contribution du travailleur au fond d'assurance de \$863,000,000 détenu par le gouvernement.
 3. — On devrait rendre disponibles des lois à bon marché grâce à des subsides.
 4. — Le code fédéral du travail, s'appliquant présentement à une variété restreinte d'industries interprovinciales, devrait être élargi afin d'inclure les industries de l'automobile, du pétrole, de l'acier, des salaisons, de l'exploitation forestière et de l'exploitation minière.
 5. — Au sujet de l'immigration, le gouvernement devrait établir un comité-conseil, composé de représentants du syndicat, du patronat et du public, chargé d'agir d'intermédiaire entre le gouvernement et les groupes d'immigrants.
- Le C.C.T. renouvelle également une requête précédemment formulée, et répétée par le Congrès dernière. On préconise que les fonctionnaires soient autorisés à négocier collectivement avec le gouvernement. Le premier ministre, M. Saint-Laurent, a laissé en

L'aide à la petite propriété

Depuis 1948, 589 acheteurs ont bénéficié de la prime municipale de \$299 et 6,589 propriétaires ont bénéficié de la réduction de taxe foncière.

Le directeur du service municipal des finances, M. Lactance Roberge, a fourni hier soir des chiffres intéressants concernant les règlements municipaux 1981 et 1982 destinés à encourager la construction des maisons familiales à Montréal.

Cet encouragement de la part de la municipalité consiste en une prime de \$299 sur l'achat des terrains et en une réduction de taxe foncière de 50 pour cent.

Un total de 589 acheteurs ont bénéficié jusqu'à la fin de l'année, représentant un montant de \$163,548.66, et 6,589 propriétaires ont bénéficié de la commutation partielle de la taxe sur les biens-fonds; le montant des taxes commuées s'élève à \$457,876.87.

Depuis 1948, date de l'entrée en vigueur des deux règlements, jusqu'à l'année 1963, date à laquelle les règlements prendront fin, la municipalité aura accordé des primes et des réductions de taxes foncières au montant total de dix millions de dollars, dit M. Roberge.

On estime que ce montant de dix millions de dollars ne constituera pas une perte financière pour la ville, parce que nombre de maisons n'auraient pas été érigées, sans cette aide de la municipalité et que le trésor municipal retire beaucoup plus de revenus sur une maison que sur un terrain vague, même si la taxe foncière se trouve réduite de moitié pendant une période de quinze années.

Les ouvriers ont très peu de chance de gagner une grève, même légale

C'est ce que déclare le Conseil des métiers et du travail de Montréal (F.A.T.-C.M.T.C.) en demandant une refonte de la loi des Relations ouvrières—Quelques remarques sur la froideur de M. Saint-Laurent

"L'expérience nous a démontré que les ouvriers ont très peu de chance de gagner une grève, même légale, à cause de l'extrême sévérité de la loi à leur égard", déclarait hier soir une résolution adoptée à l'unanimité par le Conseil des métiers et du travail de Montréal.

Urgence

Selon les délégués au Conseil, il est très urgent que la loi des relations ouvrières de la province de Québec soit amendée de façon à assurer aux travailleurs une protection complète et efficace de leurs droits.

Les délégués se sont plaints également de l'inefficacité d'un autre secteur de la loi: celui qui a trait aux punitions pour intimidation antisyndicale. Le Conseil demande à ce sujet à la Fédération du travail du Québec de faire des démarches auprès du gouverne-

Déficit de \$18,000 au restaurant du golf

Les conseillers municipaux commencent à se prononcer sur l'opportunité de municipaliser l'exploitation des 21 restaurants situés dans les parcs publics

Le directeur du service des achats et magasins, M. A. Hébert, a révélé hier au conseil municipal l'exploitation du restaurant du golf municipal se terminera à la fin de l'année financière par un déficit de \$18,000. Toutefois, M. Hébert a précisé que cette somme incluait la totalité des salaires à verser pour l'exploitation en général des restaurants municipaux, et que si l'on exclut cette dépense, on constate que le restaurant du golf de la rue Sherbrooke soldera ses activités de l'année 1952-53 par un bénéfice brut de \$4,015.97.

A cette occasion, les conseillers municipaux ont commencé à exprimer leurs opinions concernant l'opportunité pour la ville de Montréal d'entreprendre l'exploitation des restaurants situés dans les parcs publics de la métropole. Ces restaurants sont au nombre total de 21.

La Législature a autorisé le conseil municipal à décider si la municipalité se chargera de l'exploitation de ses restaurants, ou si elle continuera à les confier à des concessionnaires.

Le Conseil se prononcera définitivement sur le principe de cette question lorsqu'il sera mis en présence d'un item de \$751,000 apparaissant au budget du service des parcs et constituant le montant attribué à la gestion des restaurants par la ville.

Quant au service des achats et magasins lui-même, au cours de l'année 1952-53, il a fait des achats pour la ville au montant de \$5,000,000 et il a vendu des marchandises pour une valeur de près de 2 millions de dollars.

CFRG donne \$3,000 à la Hollande

Le poste radiophonique de langue française du sud de la Saskatchewan, CFRG, vient de remettre aux autorités religieuses un chèque de \$3,025 à être envoyé à une paroisse inondée de la Hollande.

CFRG lança sa souscription tôt après les nouvelles du désastre de la côte hollandaise. En effet, le 2 février dernier, le premier appel prenait les ondes françaises et alla rejoindre les 23,000 auditeurs d'une entrevue accordée à un journal de Québec qu'un "nombre considérable" de communistes travaillaient à Kitimat.

Walsh a ajouté qu'un dénommé Ray Collette dirigeait le groupe de communistes qui travailleraient actuellement à Kitimat.

Pat Walsh déclare que des communistes sont à l'oeuvre à Kitimat actuellement

Il raconte comment il aurait noué un groupe d'ouvriers à Shipshaw en 1942, et comment il aurait monté une campagne contre le chef de police Tissot

Québec, 6 (P.C.) — Pat Walsh a déclaré hier que des ouvriers communistes qui ont travaillé en 1942 à l'érection de l'immense barrage de Shipshaw, dans le Lac-Saint-Jean, pour l'Aluminum Company of Canada, sont maintenant à l'oeuvre pour la même compagnie, en Colombie-Britannique, à la fameuse entreprise de Kitimat.

L'organisateur syndical communiste, âgé de 37 ans, qui a démissionné la semaine dernière d'un certain nombre de groupements communistes, a déclaré qu'une entrevue accordée à un journal de Québec qu'un "nombre considérable" de communistes travaillaient à Kitimat.

Walsh a ajouté qu'un dénommé Ray Collette dirigeait le groupe de communistes qui travailleraient actuellement à Kitimat.

A Shipshaw
Walsh a rappelé qu'on lui a ordonné de se rendre à Shipshaw, en décembre 1941, afin de voir à l'embauchage d'hommes qui "inciteraient les autres ouvriers à se hâter, en vue d'aider la Russie, alors notre alliée."

"En décembre 1941, je devins le secrétaire personnel du surintendant à Shipshaw, dit Walsh.

"Peu après, je fis venir Serge Borko, qui amena avec lui plusieurs spécialistes en construction, tous de bons camarades communistes.

On prédit qu'il y aura d'autres révoltes à Bordeaux

Montréal "n'a pas entendu parler pour la dernière fois" de multiples révoltes à la prison de Bordeaux, C'est ce qu'affirmait hier, dans son rapport annuel, M. Frank A. Roberts, directeur du Catholic Rehabilitation Service.

Cette prison, située aux abords de la ville, a été la scène de deux coûteuses émeutes l'été dernier.

"Il devrait être évident pour n'importe quel observateur que, malgré l'inanité des mutineries et les peines encourues, aucun homme raisonnable... ne se laisserait traiter comme un animal".

M. Roberts est d'avis qu'on pourrait aider de diverses façons les prisonniers et les délinquants:

1. Par l'établissement d'un système fédéral d'épreuve lié à un système libéral d'élargissement sur parole, lequel disposerait d'un personnel bien formé et suffisamment rétribué.
2. Par des sentences suspendues qui pourraient être appliquées en cas de récidive.
3. Par l'acquiescement des amendes par versements.
4. En faisant assumer par l'Etat la défense des prévenus indigents.

"Sans doute qu'on attend qu'une autre révolte coûte un million de dollars avant qu'on se décide à faire vraiment enquête pour trouver les causes", a dit M. Roberts.

Le directeur de la Fédération de Catholic Charities a exprimé l'opinion "que les prisonniers se mutineraient certainement à nouveau, un de ces jours. Si on ne peut comprendre la cause des troubles, a-t-il dit, (et je suis d'avis que seuls ceux qui ne le veulent vraiment pas voir ne peuvent comprendre) on pourrait tout de même prendre en considération les demandes des prisonniers.

"Il est évident qu'aucune personne saine d'esprit, et, croyez-moi, il y a à Bordeaux des prisonniers qui ne manquent pas

d'intelligence, ne pourrait endurer bien longtemps d'être traités comme un animal. Leur seule façon, à ces prisonniers, de protester contre les traitements qu'on leur inflige, c'est la mutinerie et le dommage. Ils n'ont pas d'autres moyens de remettre les coups à une société qui les traite comme des animaux. Et jusqu'au jour où cette société ne comprendra pas que les prisonniers ont besoin de compréhension et de soins, il faut prévoir qu'il y aura des révoltes et des désordres."

Messe pour les étudiants de derrière "le rideau de fer"

A l'Université de Montréal, la journée de demain sera marquée par une messe solennelle à midi, dans la hall d'honneur, pour la communauté universitaire catholique et pour les étudiants vivant derrière le rideau de fer.

Le secrétariat international de Pax Romana a voulu profiter de la fête de Saint Thomas d'Aquin, patron des étudiants catholiques, pour resserrer les liens spirituels qui unissent tous les étudiants catholiques du monde. Le R. P. Louis-Marie Régis, O.P., doyen de la faculté de philosophie, célébrera la messe et le prédicateur sera le R. P. Jean Langlois, S.J.

La police recherche toujours la jeune France Bibeau

La police recherche aujourd'hui à Montréal, la jeune France Bibeau, âgée de 14 ans, disparue de la demeure familiale depuis le 26 février. Il y a cinq jours, elle a été aperçue à la sortie d'un cinéma du centre de la ville.

Les élections de Ville-St-Michel

"La pègre aide à élire les régimes qui la protègent", dit Me Plante

Le procureur des requérants à l'enquête sur la moralité rend témoignage dans la cause en contestation de l'élection du maire Charles Lafontaine de Ville-St-Michel

C'est Me Pacifique Plante qui a occupé le plus longtemps la sellette ce matin, en Cour de magistrat, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous allons sous presse, Me Plante continuait d'être interrogé, au procès pour annulation de l'élection du maire Charles Lafontaine, de Ville-St-Michel. Il y a eu de nouvelles répliques piquantes; et la défense a vigoureusement ferrailé par moments. Mais, au moment où nous

"Le Devoir" est imprimé aux presses de la Compagnie d'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui est l'éditeur-propriétaire. Directeur-général: Gérard Filion.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): Canada (s.a.): Montréal et la banlieue, \$12.00; États-Unis et Commonwealth, \$14.00; Union postale, \$16.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): Canada, \$4.00; États-Unis et Union postale, \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Téléphone: BELAIR 3361* VENDREDI, 6 MARS 1953

LE DIEU EST MORT

C'est en vérité un des hommes les plus puissants de l'époque moderne qui vient de mourir au Kremlin. Il faut même remonter au moyen âge pour trouver des exemples d'une puissance aussi absolue et aussi étendue.

Quand on regarde la carte du monde, on ne peut s'empêcher de trouver un ressemblance étrange entre l'empire de Gengis Khan et celui de Staline.

Gengis Khan était un simple chef de tribu mongole; qu'il nomadait quelque part au sud du grand lac Baïkal. Il avait du courage et un sens politique averti.

Qu'on regarde la carte du monde, et on trouvera que l'Union soviétique, avec ses satellites et son alliée, la Chine, couvre exactement la même aire que l'empire de Gengis Khan.

Autre point de ressemblance: les deux empires se sont constitués dans l'espace d'une génération.

Qu'était en effet l'Union soviétique en 1917? Un pays immense sans doute, mais ravagé par la famine, divisé par la guerre civile, assiégé par ses voisins.

Il fallait un idéaliste et un orateur puissant comme Lénine pour mettre au monde le régime soviétique. Mais seul un homme froid, calculateur, patient et inexorable comme Staline pouvait l'organiser et démontrer sa vitalité.

Staline ne sera pas complètement refroidi que déjà on utilisera son cadavre comme argument de propagande contre la politique russe.

En face du Kremlin, il y a la mausolée de Lénine. Le corps du fondateur de l'Union soviétique est conservé dans un cercueil de verre et les curieux font la queue pour voir cette vieille figure ratatinée.

Il est probable que Staline sera placé à côté de Lénine et qu'il partagera la vénération ou la curiosité des millions de Soviétiques et d'étrangers qui visitent le mausolée.

A quelques pas de là il y a la cathédrale Saint-Basile, désaffectée et transformée en musée. Le rapprochement de ces deux monuments donne une assez juste idée des progrès (?) spirituels de l'Union soviétique depuis 1917.

Ce n'était vraiment pas la peine d'abolir Dieu pour le remplacer par des dieux comme ceux-là.

Gérard FILION

BLOCS-NOTES

Il faut s'entraîner. En attendant que les circonstances lui permettent d'assurer sa survie, "La Feuille d'Érable", le courageux hebdomadaire qui publiait à Tecumseh, en Ontario, le regretté Gustave Lacasse, continue, sous la direction de ses fils, croyons-nous, la bataille que menait leur père.

Appuyons sans réserve nos sociétés canadiennes-françaises: Caisses populaires — Sociétés Saint-Jean-Baptiste — Ligue des retraités — Club Richelieu, Coopérative, etc.

Toutes ces œuvres doivent s'entraider, s'appuyer et appuyer leur journal, car, selon le mot du P. Charles Charlebois, qu'on ne saurait trop répéter: La presse est l'œuvre qui accote toutes les autres.

Des chiffres lamentablement éloquentes. Dans ce même numéro, la Feuille d'Érable, qui poursuit courageusement l'une des dernières campagnes qu'ait entreprises son fondateur (il s'agissait de la fondation d'un collège bilingue à Windsor), citait cet extrait, tristement éloquent, du rapport de l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario pour 1952:

"Au recensement de 1931, environ 35,000 Franco-Ontariens se sont enrôlés protestants ou impies; à celui de 1941, ce nombre de 35,000 est passé à 44,867. Ces pertes considérables se font dans les diocèses anglais, à savoir Toronto, Kingston, Peterborough, Hamilton, etc.; les causes de ces pertes sont faciles à établir et nous les trouvons dans le ministère en anglais, dans la fréquentation des écoles publiques et des clubs neutres, dans la lecture de livres, magazines, journaux protestants, dans les intérêts personnels et surtout

insistant sur la création d'un des éléments de vie et d'éducation que représenterait un collège classique à Windsor. Ils voient clairement leur responsabilité et leur requête n'est que l'accomplissement d'un devoir d'hommes intelligents et consciencieux.

"A la lumière de ces données il n'est pas difficile de conclure qu'un programme d'éducation classique est non seulement une question de vie française mais un élément qui dans sa pleine portée touche à notre intégrité spirituelle, et de ce fait, devrait nous rendre sympathiques à tous les groupements catholiques indépendants et nationales des uns et des autres."

Commentent ces chiffres, le collaborateur de la Feuille d'Érable qui signe Louis Lebrun, écrit: "Les gens les mieux éclairés n'étaient pas sans prévoir, évidemment, ces résultats dans certains milieux. L'Association d'Éducation accomplit un travail préventif en ce sens et continue sans relâche son œuvre. Elle a compris que c'est la paroisse qui sauve nos gens, la paroisse et l'école où les fidèles sont desservis dans leur langue et selon les exigences de leurs traditions. C'est sans doute l'exemple et l'éloquence de son travail qui ont inspiré, durant les dernières années, la fondation de quelques paroisses françaises, par exemple, à Port Colborne, à Hamilton, etc."

"Les gens avertis ne sont pas sans remarquer, que, bien que moindres, évidemment, il y a des pertes semblables dans notre région de Windsor, pour les mêmes raisons.

"Si les causes de ces pertes, comme dit le rapport de l'Association, se trouvent dans le ministère en anglais, dans la fréquentation des écoles publiques et des clubs neutres, etc., il va donc sans dire que l'inverse se produirait très probablement si ces causes ou ces éléments de vie et d'éducation étaient d'inspiration catholique et française.

La session provinciale — V Le "magicien" Onésime Gagnon nous présente un "lapin" de taille (par Pierre LAPORTE)

Un jour, le caricaturiste Lapalme a représenté le ministre fédéral des finances, M. Abbott, en magicien qui "sortait" un surplus d'un chapeau de soie. Le truc, c'est que le chapeau était percé et que le ministre allait cueillir son surplus dans la poche du contribuable. M. Onésime Gagnon, ministre provincial des finances, est plus formidable encore.

M. Gagnon critique parfois le gouvernement fédéral. Ayant lui-même, — à l'époque où il était ministre dans le cabinet Bennett, — défendu des thèses centralisatrices, il sait mieux que quiconque qu'Ottawa gruge lentement les provinces. Mais n'est-ce pas quand même à Ottawa qu'il a acquis l'amour des budgets cycliques? On sait ce qu'ils sont: budgets de dépenses pendant les années de prospérité, suivis de budgets comprimés pendant les années de dépression. M. Gagnon adapte la formule aux besoins locaux: pendant trois ans il équilibre savamment ses budgets et termine par des surplus. La quatrième année une sorte d'hystérie s'empare de lui: il dépense des millions et des millions sans autorisation des Chambres et termine l'année avec un déficit de taille.

Des historiens voudront peut-être un jour étudier ce phénomène. Pour les mettre sur la piste, je leur rappelle que les orgies de dépenses de M. Gagnon, que ses budgets déficitaires coïncident toujours avec l'année des élections. Comme par hasard! Une étrange fièvre électorale s'empare de notre ministre des finances tous les quatre ans. Sa maladie se comporte toujours de la même façon: millions de dollars de plus pour les dépenses de voirie, multiplication des octrois de toutes sortes. Le remède est toujours le même et toujours décevant: c'est la réélection.

Mais nous? Les historiens trouveront le phénomène curieux, voire amusant. Mais nous? Nous sommes ceux qui payons pour savoir que les budgets électoraux de l'Union nationale coûtent très cher. M. Duplessis n'a pas inventé la chose, car M. Taschereau en avait eu avant lui. Mais l'Union nationale a tellement coûté aujourd'hui des millions de dollars de plus que sous les régimes libéraux. C'était condamnable sous les deux régimes mais sous M. Duplessis c'est dix fois plus, car il dépense dix fois plus.

Explications fantaisistes. M. Gagnon a expliqué de la manière la plus fantaisiste "excédent des dépenses sur les revenus" (Notre ministre des finances n'emploie jamais le mot "déficit"). Ça l'effraie! Il a expliqué que la province se développe à pas de géant et que partout on réclame plus de routes, plus de ponts, plus de travaux publics. Voilà, pour quoi, dit-il, il a fallu l'an dernier consacrer des millions de dollars de plus que ne le prévoyait le budget à des dépenses en immobilisation. M. Gagnon ne dit pas comment il se fait que ces travaux ne sont nécessaires que l'année des élections. Quelques jours seulement après avoir expliqué à la Chambre que les travaux étaient urgents partout et qu'il avait fallu leur consacrer \$81 millions en

"Les fils de M. Lacasse sont prêts à consacrer leur temps et leur dévouement à la poursuite de l'œuvre de leur père, oeuvre chère à tous les bons Canadiens français. Il est à souhaiter ardemment qu'ils trouvent le "nerf de la guerre" indispensable.

"Les gens du Madawaska qui seraient intéressés à envoyer leur contribution, si minime soit-elle, peuvent le faire en adressant leur envoi à "La Feuille d'Érable", Tecumseh, Ontario, case postale 280. Nul doute que des contributions venant du Madawaska seront grandement appréciées, étant à la fois une aide précieuse et un gage de solidarité non équivoque, qu'il fait bon au coeur de donner et de recevoir."

Le français à Régina. M. Bégand, député à l'Assemblée législative de la Saskatchewan, a tenu à parler en français lors de ses débuts parlementaires à Régina.

M. Bégand appartient au parti C.C.F. Après avoir dit à quel point il est honoré de prendre la parole dans cette assemblée, il a déclaré: Mon émotion cependant atteint son comble lorsque je réalise que je suis le premier membre de la Législature qui prend la parole en français. Il serait, par contre, injuste de ma part d'abuser d'un tel honneur.

Dans la dernière partie de son discours, M. Bégand a, comme c'était naturel, fait l'éloge de son parti.

Il serait intéressant de faire le relevé des discours français prononcés dans les Assemblées législatives en majorité anglaises.

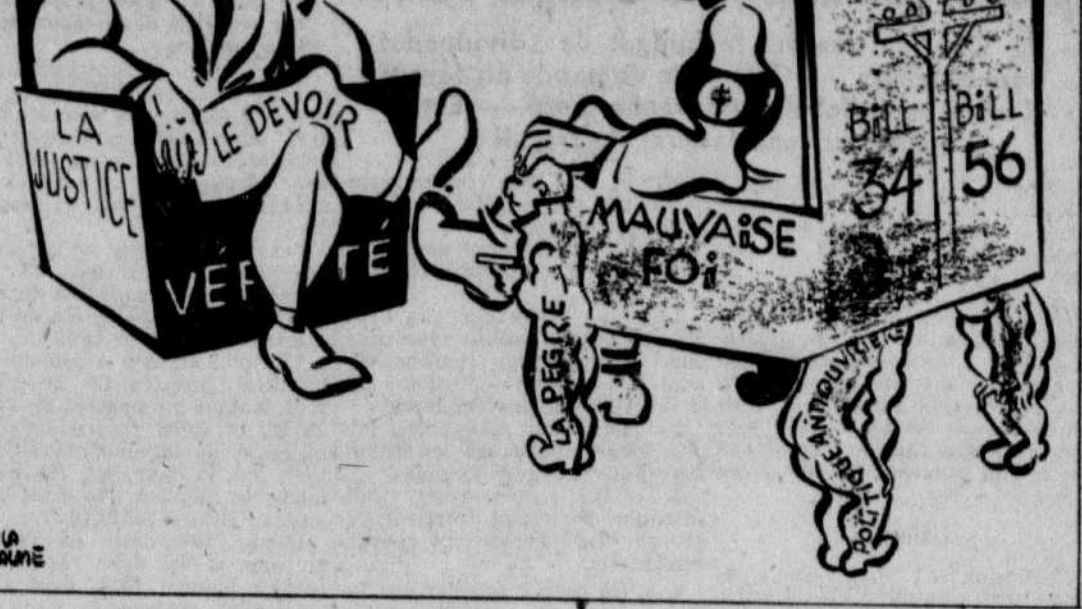
Un Nouveau-Brunswick, les députés acadiens se font, croyons-nous, règle générale, un devoir de prononcer une partie de leurs discours en français.

Et pour eux, pas plus qu'à Régina, dans le cas de M. Bégand, on ne paraît voir d'objection.

Erratum. C'est en avril, et non point en août, comme il a été imprimé par erreur dans le premier-Montréal de mardi, que se tiendra, à Ottawa, la prochaine Semaine française de l'Ontario.

O. H.

LA SEULE VÉRITÉ SORTIE DE... LE DEVOIR EST ASSIS SUR LA VÉRITÉ ET SUR LA JUSTICE



... la première session de la vingt-quatrième Législature.

LETTRE D'OTTAWA Transaction de la "Prudham Building Supplies" avec les Chemins de fer nationaux

Les créditistes comptent exploiter cette affaire contre le ministre des Mines et les libéraux albertains par Pierre VIGEANT

OTTAWA, 6 — Une transaction immobilière à Edmonton vient de mettre en assez mauvaise posture l'un des ministres du cabinet Saint-Laurent. Il s'agit du ministre des mines, M. George Prudham, député d'Edmonton-ouest et représentant de l'Alberta dans le ministère. Il en est à son premier terme d'office comme député et n'est entré dans le cabinet qu'à la fin de 1950. Il semblerait que l'affaire ne saurait manquer d'être ennuyeuse pour le gouvernement et le parti libéral.

Le chat est sorti du sac à la séance de mercredi. Les créditistes et les conservateurs avaient eu vent de l'affaire, chacun de leur côté, et l'adjoint parlementaire du ministre des transports, M. Benoit Dickson, a répondu en même temps à deux séries de questions distinctes, mais portant sur le même sujet.

M. Ray Thomas député créditiste de Westkwin, a voulu savoir si les chemins de fer nationaux avaient vendu des propriétés dans la ville d'Edmonton depuis le 1er janvier 1943, si l'on avait demandé des soumissions, quels étaient les soumissionnaires et à quel prix les propriétés avaient été vendues. On lui a répondu que les chemins de fer nationaux avaient vendu des propriétés à la société "Prudham Building Supplies Limited".

Questions et réponses plus précises. M. Douglas Harkness, député

conservateur de Calgary-est, a posé des questions plus explicites. Il a demandé à qui l'on avait vendu la vieille gare des chemins de fer nationaux à Edmonton, quel avait été le prix payé, selon quelle méthode s'était effectuée la vente si l'on n'avait pas procédé par soumissions. Il a reçu des réponses plus précises. Les chemins de fer nationaux ont vendu à la "Prudham Building Supplies Limited" au prix de \$100,000 la gare de marchandises et un terrain de près de deux acres. On n'a pas demandé de soumissions et on a procédé par voie de négociations.

Le prix de \$100,000 peut paraître assez élevé mais il faut se rappeler qu'il se trouve dans le centre de la ville d'Edmonton qui connaît actuellement une ère d'expansion rapide et de spéculation immobilière.

M. Prudham et la "Prudham..." La "Prudham Building Supplies Limited" est une compagnie limitée comme la "C. D. Howe Company Limited". Deux compagnies qui portent les noms de membres du cabinet et qui font affaire avec le gouvernement. Il y a cependant une différence entre les deux sociétés. M. Howe, soutenant qu'il avait vendu ses parts dans la "C. D. Howe Company Limited" au moment où il était entré dans le cabinet. M. Prudham n'a pas cherché à se dissocier de la "Prudham Building Supplies Limited".

Dans ses déclarations aux journalistes, il a défendu la transaction entre sa compagnie et les chemins de fer nationaux comme une affaire normale.

Je félicite le Canadien National d'avoir mis du français sur son horaire des trains, et même sous le mot "Shawinigan Falls", à la page 18, d'avoir ajouté entre parenthèses le mot "Chutes Shawinigan". Je devine combien cela est méritoire pour une compagnie à qui on reproche beaucoup de francophonie. Mais je demande aux responsables de nous rendre plus entière justice en nous accordant au moins dans la province de Québec des conducteurs bilingues.

J'ai demandé le nom de ce conducteur anormal à un autre officier du train qui, lui, parlait français. Il me fut répondu qu'il se nommait Fitzpatrick.

Sur le train j'ai remarqué que moi m'a semblé une autre grosse anomalie. Je me parle pas du fumage pratiqué avec pleine intempérance d'un bout à l'autre des wagons; mais, dans cette partie du wagon autrefois réservée aux fumeurs, d'un usage exagéré et ostensible de boisons fortes. On voyait des hommes très évidemment en état de boisson et des flacons de boisons fortes traîner sur les bancs.

Je dois avouer qu'à mon retour sur le Canadien Pacifique je n'ai pas constaté de telles anomalies. Cher monsieur le Directeur, ne convient-il pas de réclamer fermement plus de justice et de tenue dans cette compagnie de chemin de fer qui appartient à toute la nation?

Notre tout dévoué, Origène GRENIER

LA FETE DES MALADES

M. le Directeur. Je viens par la voie de votre journal remercier la population de Montréal d'avoir répondu avec beaucoup de compréhension et avec un magnifique dévouement à l'idée de cette fête annuelle des malades. Je remercie M. le maire de sa proclamation très encourageante.

J'ai été particulièrement témoin de ce qui s'est fait dimanche dernier. Bien à vous, Géralde Lachance, 4409 rue Saint-Hubert, Montréal 34, Qué.

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA. C.P. 8000, Montréal, Qué. le 25 février 1953. Monsieur Géralde Lachance, 4409, rue Saint-Hubert, Montréal 34, Qué.

Cher monsieur Lachance, M. Séguin m'a remis la lettre que vous lui adressez le 5 février dernier. Je vous avoue qu'en général le public et les journaux font une campagne au sujet de la proportion de français dans nos émissions de télévision, se basant sur des statistiques qui sont loin d'être véridiques.

Ainsi, dans la semaine du 8 au 14 février, nous avons présenté 15 h. 15 d'émissions françaises, 12 heures en anglais et trois heures bilingues. La semaine suivante, il y avait 13 h. 45 d'anglais, 13 h. 30 de français et quatre heures bilingues. Nous nous en tenons généralement à cette proportion.

Vous comprenez comme moi qu'il n'est pas toujours facile d'établir une proportion précise de semaine en semaine. S'il y a eu une légère augmentation de programme anglais une semaine, nous tâchons de compenser la semaine suivante. Vous devez tenir compte également que la plupart de nos émissions françaises sont présentées en direct et alors que presque toutes les émissions en anglais sont présentées sur film. La qualité des émissions est plus satisfaisante comme vous le savez quand l'émission est directement réalisée en studio. C'est un autre avantage en faveur des émissions françaises.

Nous tenons compte sérieusement de lettres comme la vôtre et de l'opinion générale du public. Les journaux ont d'ailleurs pris des attitudes qui nous aident à connaître l'opinion du public en matière de télévision. Nous recevons autant de plaintes du côté

anglais comme du côté français du fait qu'il y a trop de programmes dans "l'autre langue". J'espère que vous comprendrez la situation délicate à laquelle nous avons à faire face à Montréal, problème du bilinguisme sur un seul poste.

Agrez, cher monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments. Florent FORGET, directeur des programmes de télévision, Montréal.

L'ACTUALITÉ Par amour de la publicité

M. Hanley, membre du Comité exécutif de Montréal, et député à la Législature provinciale, a expliqué l'autre jour, à l'enquête sur la moralité, les déclarations sensationnelles qu'il faisait aux journaux en 1941.

Le conseiller municipal d'alors avait déclaré que certains propriétaires de maisons de pari et de loteries chinoises payaient de l'argent pour la protection. A douze ans d'intervalle, M. Hanley ne nie pas ces déclarations, mais il affirme qu'il les a faites sans aucun fondement, qu'il ne savait absolument rien de ce dont il parlait.

Il explique: Je voulais obtenir de la publicité, entrer dans les nouvelles... Je savais que les journaux étaient friands de nouvelles de cette nature... Et c'est pour cela, uniquement pour l'amour de la publicité, que j'ai fait des déclarations de ce genre... Mais je n'avais aucune connaissance de ce que je disais.

En lisant le compte rendu de ce témoignage, j'ai pensé à cette histoire bien connue du marchand de vêtements usagés. Un jour que le marchand essayait un complet à un client, ce dernier renifla d'un air inquiet et dit: "Mais cet habit, il pue". Le marchand répondit avec un large sourire: "Mais non, mon ami, ce n'est pas l'habit, c'est moi qui pue!"

ALBIN

A L'ENQUETE SUR LA MORALITE

(Suite de la première page)

La veillé. Voici ce que dit le témoin: — Le 9 ou le 10 mars, veille de la suspension, j'ai préparé contre le lieutenant Courval un acte d'accusation que j'ai remis à Me Plante, afin que, selon la procédure établie chez nous, il la transmette à Courval.

J'avais rédigé cet acte parce que, comme inspecteur en chef, tous les actes de ce genre sont faits dans mon service. D'habitude, c'est un membre de l'état-major, ou l'état-major lui-même, qui prononce l'accusation. Dans le cas présent, l'accusation avait été portée par le directeur Langlois.

Me Plante a décidé de remettre à Courval la demande de Martineau. — C'est moi. — Pourquoi? — Parce que telle était la procédure établie à la police. Je devais remettre l'accusation à l'officier supérieur de qui relevait l'accusé. Le 10 mars, j'ai donc remis l'acte à Me Plante.

C'était vers la fin de l'avant-midi. J'avais fait venir Me Plante à mon bureau et je lui ai remis le document. Il a presque sursauté. Ensuite, il a dit: "Ah! non, ça n'a pas de bon sens. C'est incroyable."

Vers le même moment, l'assistant-directeur Bélanger, dans le bureau est adjacent au mien, s'est trouvé présent parmi nous. Je crois que c'est à lui que Me Plante a demandé s'il fallait qu'il transmette ce document-là tout de suite, sans délai. M. Bélanger lui a répondu que ce n'était pas tellement pressé que cela et que le lendemain ou les jours suivants feraient la même chose. Je crois que Me Plante est reparti tout de suite.

Me Plante a-t-il dit autre chose après la réponse de M. Bélanger? — Je crois qu'il a dit quelque chose comme: "Je vais y voir. Laissez-moi cela..." avec un ton qui laissait entendre que l'affaire n'était pas finie.

Me Plante est-il parti avec le document? demande le juge. — Oui.

La suspension. Me Martineau continue son interrogatoire: — Le lendemain, êtes-vous entré dans le bureau du directeur? — Oui, en compagnie de l'assistant-directeur Bélanger.

— Que s'est-il passé? — En entrant, nous avons vu que Me Plante était assis dans le bureau. M. Langlois lui a demandé s'il avait pris connaissance de l'accusation prêtée contre Courval? Il a répondu oui.

Puis M. Langlois lui a dit: "Persistez-vous à y voir un geste de persécution à votre égard?" — "Oui, oui!", a répondu Me Plante. Le directeur a continué: "Et vous refusez mon ordre de traduire Courval devant le Conseil de discipline?"

— Oui, en compagnie de l'assistant-directeur Bélanger. — Que s'est-il passé? — En entrant, nous avons vu que Me Plante était assis dans le bureau. M. Langlois lui a demandé s'il avait pris connaissance de l'accusation prêtée contre Courval? Il a répondu oui.

Me Plante a-t-il dit autre chose après la réponse de M. Bélanger? — Je crois qu'il a dit quelque chose comme: "Je vais y voir. Laissez-moi cela..." avec un ton qui laissait entendre que l'affaire n'était pas finie.

Me Plante est-il parti avec le document? demande le juge. — Oui.

La suspension. Me Martineau continue son interrogatoire: — Le lendemain, êtes-vous entré dans le bureau du directeur? — Oui, en compagnie de l'assistant-directeur Bélanger.

— Que s'est-il passé? — En entrant, nous avons vu que Me Plante était assis dans le bureau. M. Langlois lui a demandé s'il avait pris connaissance de l'accusation prêtée contre Courval? Il a répondu oui.

Puis M. Langlois lui a dit: "Persistez-vous à y voir un geste de persécution à votre égard?" — "Oui, oui!", a répondu Me Plante. Le directeur a continué: "Et vous refusez mon ordre de traduire Courval devant le Conseil de discipline?"

— Oui, en compagnie de l'assistant-directeur Bélanger. — Que s'est-il passé? — En entrant, nous avons vu que Me Plante était assis dans le bureau. M. Langlois lui a demandé s'il avait pris connaissance de l'accusation prêtée contre Courval? Il a répondu oui.

Me Plante a-t-il dit autre chose après la réponse de M. Bélanger? — Je crois qu'il a dit quelque chose comme: "Je vais y voir. Laissez-moi cela..." avec un ton qui laissait entendre que l'affaire n'était pas finie.

Le procès. Me Plante continue d'interroger le témoin: — Avez-vous assisté au procès de ces policiers, devant l'état-major? — Oui. — Vous avez agi comme secrétaire? — Oui. — Qui présidait? — M. Bélanger. — Des notes ont-elles été prises à ce procès? — Oui. — Courval a-t-il été requis de fournir des rapports préliminaires, dits "d'appréciation"? — Oui. — Dans chacune de ces causes, l'état-major a-t-il lu les rapports d'appréciation du lieutenant Courval? — Oui.

Traduire ou transmettre? Me Plante poursuit toujours son contre-interrogatoire: — Après la suspension de Me Plante, le directeur Langlois vous a-t-il demandé de rédiger votre propre version des événements? — Oui. — D'après vous, Me Plante avait-il été requis par le chef Langlois de traduire Courval devant l'état-major, ou de lui transmettre les accusations prononcées par le chef de police? — Les deux. Parce que transmettre une accusation veut aussi dire que l'officier chargé de la cause doit aussi donner à l'accusé l'ordre de répondre à l'accusation, s'informer quand et comment il pourra se défendre, et rapporter toute cette information à l'état-major.

L'accusé, demande le juge, doit-il arrêter l'accusé et le conduire "manu militari" devant l'état-major? — Non. — Son rôle est donc uniquement de conclure les ententes nécessaires et de transmettre ces informations à l'état-major? — Oui. — Voyez-vous une différence, demande Me Plante, entre les mots "traduire" et "transmettre"? — Est-ce bien que "traduire" veut dire "porter plainte"?

— Est-ce cela que l'on me demandait dans le cas de Courval? — On vous demandait de "transmettre" l'accusation. — Obligé-t-on Me Plante, demande le juge, d'agir comme accusateur? — Non; je n'ai pas eu cette impression. Il devait uniquement s'occuper des questions de procédure.

— Et si je n'avais pas été là, demande encore Me Plante, pour transmettre l'accusation, celle-ci serait-elle restée en l'air... attendant que je revienne? — Non. — Si l'officier supérieur d'un accusé est absent, peut-on faire servir cette accusation par l'entremise d'un autre officier? — Généralement, les accusations contre un constable sont remises à l'inspecteur du district. S'il n'est pas là, on les donne à l'assistant-inspecteur, ou même au capitaine en charge du poste.

Me Lévesque. Au moment où la séance allait être levée, Me Paul-H. Lévesque, C.R., procureur de M. Alfred Filion, a informé le tribunal qu'il ne présenterait pas de défense en faveur de son client. Il se réserve, toutefois, le droit d'argumenter.

Les élections de Ville St-Michel. (suite de la page 3) A la séance d'hier matin, la poursuite avait demandé au juge Lippé de déclarer le sergent Lauzon "démouillé hostile". Le magistrat a rendu sa décision sur ce point au début de la séance de l'après-midi. Mais ce fut pour déclarer que la jurisprudence ne permet pas de proclamer un témoin hostile dans les poursuites à titre civil. Le juge Lippé a toutefois ajouté: "Le témoin n'a cependant que des réponses vagues et évadées; et c'est pourquoi je permets à la poursuite de lui poser des questions suggestives."

Me Alfred Tourigny, conseiller de la poursuite, entendit alors mener l'interrogatoire du témoin Lauzon. Et c'est pour s'attirer une nouvelle série de réponses telles que: "Je ne sais pas... Je ne me rappelle plus exactement... Me Tourigny insiste pour obtenir des précisions, au sujet des rumeurs que les divers groupes électoraux aux prises ce jour-là à Ville St-Michel auraient projeté des actes de violence. Et le sergent Lauzon de répondre: — Il s'est dit tellement de choses ce jour-là, monsieur!... Il s'en est dit assez pour qu'un homme devienne l'hôtel de ville de St-Michel était plein de monde ce jour-là; à ma place, vous en auriez encore mal à la tête!..."

Me Plante continue d'interroger M. Pleau: — Comment le directeur Langlois vous a-t-il dit de procéder dans la rédaction de la plainte contre Courval? — Dans ses remarques, il m'a dit qu'il trouvait intolérable que des officiers admettent des principes de ce genre. — Avez-vous attiré l'attention du chef Langlois sur le sens des rap-

ports de Courval — rapports que vous aviez lus quatre fois? — Non. — Pourtant, vous aviez bien lu le chef Langlois trouvait que la conduite des agents était "blâmable"... Que veut dire en français le mot "blâmable"? — Cela veut dire que l'on trouve la conduite de cette personne répréhensible... que l'on est prêt à jeter un blâme sur la personne dont on trouve la conduite blâmable. — Alors, avez-vous discuté avec le chef Langlois du bien-fondé de son accusation? — Non. J'ai exécuté son ordre.

Me Diogène Duhamel. Au tour du témoin Duhamel, chauffeur de taxi et, de plus, beau-frère et agent électoral de M. Adélard Boisvert. — Le témoin Lauzon vous connaissait-il? demande Me Bertrand. — Il ne me connaissait pas, ce jour-là du moins... — Avez-vous voté ce jour-là? — Non; et quand même on m'en aurait laissé libre, je ne l'aurais pas fait. J'avais bien trop peur!... Je me sentais plus en sûreté, à l'étage où l'on m'avait fait monter pendant ma détention qu'au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville (où se trouve le poste de police)!

Ensuite témoignent Me Maurice Savigneau, notaire, le chauffeur de taxi Maurice Despins et M. Georges Dubois, représentant commercial et agent du candidat à l'échevinage Noël Groleau. — Puis le témoin Lucien Jetté, visiteur des polls pour le compte des adversaires de M. Lafontaine, provoque par son témoignage une objection de Me Jacques Trahan, avocat de la défense.

Le dernier témoin de la journée, un nommé Léporé, relate une présumée tentative de personnalisation de constable spécial par le juteux Bob Lortie dans un des bureaux de scruite de Ville St-Michel.

Biographie de Staline

Comment un fils de cordonnier est devenu le plus grand dictateur de l'Histoire

(Par la Presse canadienne)

Vissarion Djougachvili était un très pauvre cordonnier vivant dans le misérable hameau de Gori, Géorgie. Il était le fils d'un serf, un de ces paysans loturés éternellement par les nobles qui possédaient les terres du pays. Quand la servitude fut abolie comme institution nationale après la guerre de Crimée, le père de Vissarion fut libéré de son esclavage mais sa vie n'en fut pas plus facile pour cela. Les dettes accumulées par les paysans les maintenaient dans un autre genre de servitude, pas tellement différente de l'autre.

Vissarion abandonna la terre pour la ville dans l'espoir de connaître une existence plus aisée et il épousa Yekaterina Gheladze, une fille de 15 ans. C'était une belle femme, comme beaucoup de Géorgiennes. Trois des enfants moururent à cause de la grande pauvreté. Vissarion et Yekaterina devinrent parents d'un quatrième. Jour après jour, elle s'essayait dans son coin favori de la cordonnerie et cousait sans cesse, espérant amasser juste assez d'argent afin que son quatrième enfant ne connaisse pas le sort des trois premiers. Elle eut priait constamment, demandant que son fils se mettrait au service de Dieu.

Elle donna le jour à l'enfant le 21 décembre 1879. Une sage-femme mit au monde ce bébé dont plus tard la voix puissante allait faire trembler le monde. Yekaterina et Vissarion le nommèrent Joseph, en l'honneur du père nourricier du Christ. Ils se disaient que Joseph serait un jour un grand-prêtre dans l'Eglise orthodoxe.

Pour atteindre ce but, le couple se sacrifia. Vissarion oublia son rêve d'être un jour un cordonnier indépendant et s'engagea dans la manufacture. Mais c'était un pauvre chancelier, et il tira peu d'argent de son labeur. Quand le petit "Soso" atteignit l'âge de 11 ans, le père mourut.

Le petit "Soso", comme sa mère le nommait affectueusement, croissait plein de vigueur dans la chaumière de la vallée du Caucase. Même en sa prime jeunesse, durant ses années d'école, il nourrissait un amour ardent pour sa Géorgie natale, une terre riche que la Russie impériale avait annexée à la couronne des tsars au milieu du 19e siècle. Joseph Staline était fier des 2.000 ans d'indépendance de son pays; il haïssait Moscou d'avoir dupé les Géorgiens en s'emparant de cette contrée.

La manie peinait toujours pour assurer son existence et celle de son "soso". A l'école, il se distinguait des autres par son goût de l'étude, ses aptitudes à apprendre. On voyait en lui un petit génie.

Un séminariste. A l'âge de 14 ans, sa mère l'envoya au séminaire orthodoxe de Tiflis, ancienne capitale de la Géorgie, 45 milles au sud-ouest de Gori. Le séminaire était dirigé par des moines austères à la discipline sévère. Comme bien d'autres, le petit Staline se rebiffa. A cause de réglemens de ségrégation raciale entre Russes et Géorgiens, Joseph Vissarionovitch devint un ardent nationaliste pour lutter en faveur des droits de ses compatriotes. Il écrivait maintes poèmes virulents sur le patriote des Géorgiens.

Pour défier les réglemens du séminaire, ce brillant rejeton d'un contredébant délibérément de l'unionnisme dans la littérature révolutionnaire dans l'intention, et compris les oeuvres de Karl Marx. Les autres étudiants lui enseignèrent à libérer Me Plante? ... Ne vous rappelez-vous pas lui avoir dit que Me Plante ne serait libéré qu'à 7 heures du soir, le vote une fois terminé?

— Je ne me le rappelle pas. — Comment je pense que le juge va se le rappeler, lui, dit Me Tourigny. — Commentaire qui force le tribunal à rappeler encore une fois que les deux parties doivent s'en tenir uniquement au dossier. — Le témoin assure que le revolver en cause n'est pas le même que celui trouvé le même jour par ses hommes sur un nommé Dubois. Cette dernière arme, affirmait-il, a été remise à son propriétaire.

M. Diogène Duhamel. Au tour du témoin Duhamel, chauffeur de taxi et, de plus, beau-frère et agent électoral de M. Adélard Boisvert. — Le témoin Lauzon vous connaissait-il? demande Me Bertrand. — Il ne me connaissait pas, ce jour-là du moins... — Avez-vous voté ce jour-là? — Non; et quand même on m'en aurait laissé libre, je ne l'aurais pas fait. J'avais bien trop peur!... Je me sentais plus en sûreté, à l'étage où l'on m'avait fait monter pendant ma détention qu'au rez-de-chaussée de l'hôtel de ville (où se trouve le poste de police)!

Ensuite témoignent Me Maurice Savigneau, notaire, le chauffeur de taxi Maurice Despins et M. Georges Dubois, représentant commercial et agent du candidat à l'échevinage Noël Groleau. — Puis le témoin Lucien Jetté, visiteur des polls pour le compte des adversaires de M. Lafontaine, provoque par son témoignage une objection de Me Jacques Trahan, avocat de la défense.

Le dernier témoin de la journée, un nommé Léporé, relate une présumée tentative de personnalisation de constable spécial par le juteux Bob Lortie dans un des bureaux de scruite de Ville St-Michel.

tes ont été impliqués dans d'autres fameux procès d'épuration à Moscou. Staline était devenu l'autorité suprême; il était prêt à diriger la Russie, sans opposition interne, durant les jours sombres de la deuxième grande guerre.

Il conclut un pacte d'amitié avec l'Allemagne nazie et libéra ainsi l'amer adversaire du communisme international, Hitler, pour lui permettre de lancer ses guerres de conquête. Mais Staline remportait lui-même d'autres victoires; en Finlande, dans les Etats baltes, en Pologne et en Roumanie.

En décembre 1940, Hitler tournait le dos à son ancien partenaire. Et Staline se voyait alors l'allié de la Grande-Bretagne et plus tard des Etats-Unis. Il devenait l'un des "trois grands", participants aux entretiens entre le président Franklin D. Roosevelt et le premier ministre, M. Winston Churchill. Le dictateur russe accédait à de nouveaux sommets.

M. Churchill a déjà déclaré au sujet de Staline: "Sa personnalité est imposante et extraordinaire, bien conforme aux époques mouvementées et sombres durant lesquelles sa vie a été modelée. C'est un homme d'un courage et d'une volonté indomptables, au verbe direct et souvent brutal... Staline m'a aussi donné l'impression d'une sagesse profonde et froide et d'une absence complète d'illusions".

Les adversaires des nazis ont remporté la guerre, mais quelques années plus tard, les alliés occidentaux se regroupèrent contre le maître du Kremlin. — Dans l'entretemps, Staline étendait sa domination jusqu'à l'Elbe. Les pays d'Europe centrale n'étaient plus que des marionnettes entre ses mains. Et il y a eu les communistes chinois s'imposant à la Chine continentale entière.

Joseph Vissarionovitch Djougachvili, fils d'un cordonnier géorgien et d'une mère serbe, a atteint son zénith sous le nom de Joseph Staline. Son 70e anniversaire de naissance le 21 décembre 1949, avait donné lieu à d'extravagantes fêtes partout dans le monde communiste. L'adulation prodiguée au dictateur, dont le nom signifie "acier", ne connut plus de bornes. De l'Allemagne orientale seule, pays conquis, il reçut 70 wagons de cadeaux.

Tel fut l'apogée de sa carrière de révolutionnaire, qu'il avait commencée à 15 ans, alors séminariste insatisfait. Il a organisé des grèves durant les années 90, il a écrit des brochures et, de 1902 à 1913, il fut emprisonné huit fois et exilé sept fois en Sibérie. C'est en Sibérie que Staline reçut son premier mot de Lénine.

Lénine et ses bolchevistes renversèrent en octobre 1917 le gouvernement d'Alexandre Kerensky, qui avait pris le pouvoir dans la confusion, après la chute du tzar en mars.

1950—Il signe le pacte d'aide mutuelle avec la Chine rouge et son chef Mao Tse-tung. 1952—Dans le discours de clôture du 19e congrès communiste, il promet l'appui soviétique à tous les partis rouges du monde entier; il accepte une rencontre possible avec le gén. Eisenhower pour atténuer la tension mondiale. 1953—Le 21 janvier, il fait sa dernière apparition publique au théâtre Bolshoi de Moscou, à l'occasion des cérémonies à la mémoire de Lénine; le 17 février, il reçoit ses derniers visiteurs étrangers, l'ambassadeur de l'Inde Krichnan Menon et le récipiendaire indien du Prix Staline de la Paix, Saifuddin Kitchlu; le 1er mars il est paralysé par une hémorragie cérébrale.

Les principales étapes

(Par la Presse Associée)

Voici quelques dates importantes dans la vie de Joseph Staline:

1879—Né Djougachvili (Joseph Vissarionovitch), le 21 décembre, à Gori, en Géorgie.

1893—Entré dans un séminaire grec-orthodoxe en vue de la prêtrise.

1899—Expulsé du séminaire pour agissements révolutionnaires.

1902—Arrêté par la police secrète du tzar et exilé en Sibérie.

1904—S'évade de Sibérie.

1905—Rencontre Lénine.

1907—Rencontre Léon Trotsky; organise le vol de la Banque de Tiflis, qui procure plusieurs millions de roubles à la caisse du parti.

1908—Arrêté de nouveau et est passé à la bastonnade (en l'occurrence des crosses de fusils).

1911—Nommé membre d'un comité du parti par Lénine, son premier poste important.

1912—Fonde la Pravda avec Motolov.

1913—Envoyé en Sibérie pour quatre ans.

1917—Joue un rôle considérable dans la révolution bolcheviste et devient membre du comité central du parti communiste.

1922—Deviens secrétaire général du comité.

1924—Lénine meurt et Staline aspire au pouvoir suprême.

1927—Liquide et exile ses rivaux et s'assure une place dominante.

1933—Les Etats-Unis reconnaissent le régime soviétique.

1936—La nouvelle constitution soviétique est adoptée.

1937—Ses derniers rivaux sont éliminés.

1939—Il envoie ses armées en Finlande et signe le pacte de non-agression avec l'Allemagne nazie qui devait déclencher le deuxième conflit mondial.

1941—Il dirige la défense contre l'invasion allemande et assume une emprise directe sur les affaires gouvernementales, en plus de son emprise indirecte comme chef du parti.

1943—Assiste à la conférence de Téhéran avec Roosevelt et Churchill et, plus tard, à la conférence de Potsdam avec Truman, Churchill et, en fin de débat, Atlee.

1946—Il affermit son emprise sur les pays satellites.

1949—Il célèbre son 70e anniversaire de naissance, au milieu de grandes réjouissances populaires.

1950—Il signe le pacte d'aide mutuelle avec la Chine rouge et son chef Mao Tse-tung.

1952—Dans le discours de clôture du 19e congrès communiste, il promet l'appui soviétique à tous les partis rouges du monde entier; il accepte une rencontre possible avec le gén. Eisenhower pour atténuer la tension mondiale.

1953—Le 21 janvier, il fait sa dernière apparition publique au théâtre Bolshoi de Moscou, à l'occasion des cérémonies à la mémoire de Lénine; le 17 février, il reçoit ses derniers visiteurs étrangers, l'ambassadeur de l'Inde Krichnan Menon et le récipiendaire indien du Prix Staline de la Paix, Saifuddin Kitchlu; le 1er mars il est paralysé par une hémorragie cérébrale.

COMPTABLES AGREES

BÉLANGER & DAHMÉ Comptables Agréés 10 ouest, rue St-Jacques BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE Comptables agréés J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A. G. Martin, C.A. Jacques Paré, C.A. B. Lachance, C.A. R. Caron, C.A. René Melisac, C.A. 132 St-Jacques O. HA. 8148 Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie Comptables agréés 159 ouest, rue Craig TEL. HARBOUR 5890

LUCIEN VIAU ASSOCIES CHAS DESROCHES, C.A. FERNAND RHEAULT, C.A. 159 ouest, rue Craig MA. 1339 (édifice des Frimways)

P.-A. GAGNON & CIE Comptables agréés Chartré, Acquisitions, RENE GAGNON, C.A. IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 ouest, rue CRAIG TEL. HARBOUR 5890

VIAU & ROBIN Comptables agréés LUCIEN VIAU, C.A. H. LIONEL ROBIN, C.A. Jacques B. HADLILLON, C.A. 4926, av. Verdun VERDUN YO 0642

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON Comptables agréés H. Lavallee, C.A. R. Messier, C.A. R. Lyonnaix, S.A. P.-L. Nolisoux, C.A. L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A. J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A. G. Messier, C.A. R. Senécal, C.A. R. Bécard, C.A. 10 est, rue St-Jacques MONTREAL Tel. MA. 7085 Sherbrooke Trois-Rivières

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

CENT POUR CENT!



Labatt n'y a rien qui la batte!

par Cinquante



Anniversary Ale

PÂQUES A ROME

CROISIÈRE DE 45 JOURS EN EUROPE Paris — Châteaux de la Loire — Lisieux — Lourdes — Nice — Pâques à Rome — Naples — Florence et la Suisse. DEPARTS DE Montréal 24 et 27 mars. PRIX: Classe touristique \$855 — Classe cabine \$985 Ce prix comprend: bateau, hôtels, repas et les excursions. CANADA-VOYAGE ENRG. 2 SHERBROOKE OUEST — PL. 9556

BILLETS DE TRAIN À PRIX D'AUBAINE!

POUR VOYAGER LES MARDI ET MERCREDI 10 ET 11 MARS En voitures ordinaires seulement Au retour, on devra prendre le train avant minuit, Jeudi le 12 mars, 1953

MONTREAL-TORONTO \$1290 VOUS ÉPARGNEZ \$8.15 ALLER ET RETOUR Une réduction proportionnelle est aussi accordée de Montréal et Toronto aux points intermédiaires et des points intermédiaires Montréal et Toronto. Ne s'applique pas aux trains en commun 15 et 6.

MONTREAL-QUEBEC \$625 VOUS ÉPARGNEZ \$3.90 ALLER ET RETOUR Une réduction proportionnelle est aussi accordée de Montréal et Québec aux points intermédiaires et des points intermédiaires Montréal et Québec.

DEMIBILLETS POUR LES ENFANTS DE 5 À MOINS DE 12 ANS. LES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS VOYAGENT GRATUITEMENT. Pas de bagages enregistrés • Pas d'arrêts en cours de route

CANADIEN NATIONAL PACIFIQUE CANADIEN

Henry s'est surpassé pour blanchir le Canadien hier soir

Les Bruins ont eu raison des Montréalais par 5 à 0

Le cerbère du club bostonais a écarté tous les lancers parvenus jusqu'à ses buts — Les équi-piers de Lynn Patrick ont mis fin à une série de sept défaites

Boston, 6. — Le Canadien de Montréal a subi un échec hier soir en étant battu par les Bruins de Boston dans une joute régulière de la Ligue Nationale de Hockey alors que les joueurs de Dick Irvin ont été blanchis par 5 à 0 par les protégés de Lynn Patrick. Cette victoire des Bruins permet à ceux-ci de passer sur un pied d'égalité avec les Leafs de Toronto pour la quatrième position du classement dans le circuit Campbell.

Les Bruins sont sortis de leur léthargie hier soir car après avoir subi l'échec dans sept joutes consécutives les salariés d'Arthur Ross ont pu s'affirmer supérieurs aux équipiers montréalais et cela grâce à la superbe tenue du cerbère Sugar Jim Henry qui enregistrerait son quatrième blanchissage de la saison contre les joueurs montréalais et son huitième depuis le début des présentes séries.

En passant ex-aequo avec le club torontois le Boston peut maintenant espérer se qualifier pour les séries éliminatoires du circuit professionnel majeur car il a joué une partie de moins que tous les clubs à l'exception des Ailes Rouges de Détroit.

Plus l'aîné sur leur propre glace, les Bruins se sont lancés tôt à l'offensive, prenant l'avantage 3-0 dans la première période, grâce à des buts de Red Sullivan, Johnny Peirson et Fleming Mac kell.

Peirson et le joueur de défense Bill Quackenbush comptèrent dans la période suivante, pour permet-

Le Royal gagne à Sherbrooke

Sherbrooke, 6 (P.C.). — Le Royal de Montréal a défait le St-François de Sherbrooke par 5-2, hier soir, pour prendre une avance de 2-0 dans leur série quart de finale quatre de sept des éliminatoires de la Ligue Senior du Québec.

Le Royal a eu l'avantage du jeu durant toute la partie. La seule période où le jeu fut serré fut la première, alors que les deux clubs ont réussi chacun un but. Bob Rompland donna l'avance au Royal après neuf minutes de jeu, mais Roland Labrie égala le compte pour Sherbrooke une minute plus tard.

Eddie Litzengerer redonna l'avance au Royal au début de la deuxième période et Gerry Plamondon en ajouta un autre avant la fin de l'engagement pour porter le compte 3-1.

Les Montréalais complétèrent deux autres buts dans la première partie de la troisième période, Litzengerer obtenant son deuxième et Cliff Malone marquant l'autre. Bobby Pépin compta pour Sherbrooke trois minutes avant la fin de la joute.

Table with 2 columns: Période, Score. Rows include 1-Royal, Frampton (Douglas, Malone) 9.20, 2-Sherbrooke, Labrie (R. Pépin, Dubé) 10.51, etc.

Les Leafs ont subi l'échec aux mains du club Chicago

Les Eperviers ont remporté la palme par 3 à 1, pour augmenter leur avance en troisième position — Gadsby, Mosienko et McFadden déjouent Lumley

Chicago, 6 (P.C.). — Les Eperviers de Chicago ont compté deux fois dans la 1ère période hier soir et ont ensuite continué leur avance pour remporter la victoire au compte de 3 à 1 contre les Leafs de Toronto prenant ainsi une meilleure emprise sur la 3e place dans la Ligue Nationale de Hockey.

Bill Gadsby a préparé le premier but des Eperviers quand il a volé la rondelle à Tod Sloan et l'a passée à George Gee qui l'a lancée dans le coin des filets à 12.07 dans la 1ère période.

Les Leafs ont égalé le compte à 15.56 quand Nesterenko a complété avec succès une attaque de Bob Hassard et Gordy Hannigan par un lancer de 10 pieds dans le coin des filets de Chicago.

Mosienko a compté le point qui s'est révélé décisif avec l'aide de Gus Bodnar et George Gee. Jim McFadden a compté le dernier point à 7.58 de la 2e période. Ce fut une partie rapide marquée de nombreuses mises en échec et de seulement 3 punitions, dont deux de Chicago.

Les Leafs ont eu l'avantage des lancers et le cerbère du Chicago Al Rollins a effectué 34 arrêts tandis que Harry Lumley en a eu 22.

Cette défaite place les Leafs sur un pied d'égalité en 4e place avec le Boston, soit trois points en arrière du Chicago.

Autre gain du Canadien Jr.

Le Canadien de Sammy Pollock, qui s'est révélé le meilleur club au cours de la saison régulière de la Ligue Junior, s'est de nouveau affirmé supérieur au Royal de Jacques Bélanger, hier soir, au Forum, alors que ces deux équipes locales en venaient aux prises dans la deuxième joute des séries éliminatoires. Le Tricolore a vaincu son rival par le compte de 3 à 1 pour mener dans la série par deux victoires contre aucun échec.

Henry Richard a compté le premier point du Canadien au milieu de la première période, mais le Canadien a été tenu en respect jusqu'à la troisième période.

En moins d'une minute après le début de la dernière période Ronnie Pilon a compté un autre point pour le Canadien, et Claude Boileau a porté le compte à 3-0 deux minutes plus tard.

J. Landry a gagné les chances de blanchissage de Canadien quand il a compté l'unique point du Royal à 9.23 pour mettre fin aux points enregistrés au cours de la soirée.

Sommaire table with 2 columns: Période, Score. Rows include 1-Canadiens: Richard (Provost) 8.10, 2-Quebec: Stewart (Béliveau) 12.20, etc.

Tournoi de tir du Grand Trunk

Le Grand Trunk Riverside Gun Club annonce que son tournoi de Sket aura lieu dimanche, le 8 mars, à 1 heure. Le tournoi de Trappe aura lieu le 22 mars. Le grand tournoi pour le championnat de la province de Québec à la Trappe aura lieu le 3 avril.

Greco se retire de l'arène

Québec 6 (P.C.). — La Fédération canadienne de la boxe annonce, aujourd'hui, que le champion canadien de la catégorie des moyens, Johnny Greco, de Montréal, a décidé d'abandonner la boxe.

M. Wilfrid Samson, président de la Fédération, et le commissaire intérimaire, Gene Létourneau, ont reçu un lettre de M. Louis De Zwirck, gérant de Greco et avocat montréalais, les avisant des projets de retraite de son protégé.

La Fédération a déclaré que l'on ordonnera une rencontre entre Fritz Pruden, de St. Catharines, Ont., et Bryan Kelly, de Niagara Falls, Ont., ou entre Pruden et Rocky Brisebois, de Montréal, ou encore entre Kelly et Brisebois.

Le gagnant de ce combat devra rencontrer le troisième adversaire avant l'expiration des 60 jours suivant sa victoire.

Le classement des équipes

Table with 2 columns: Équipe, Points. Rows include Detroit (59), Chicago (58), Toronto (57), Boston (56), New-York (55).

La première aux Saguenéens

Chicoutimi, 6 (P.C.). — Les Saguenéens de Chicoutimi, champions de la Ligue Senior du Québec, ont défait les Sénateurs d'Ottawa par 2-1, hier soir, pour prendre l'avantage d'une partie dans la série semi-finale six de onze.

Normand Dussault a donné l'avance aux Saguenéens au milieu de la première période en comptant sur des passes de Groleau et de Tkachuk. Ralph (Bucky) Buchanan ajouta un autre but pour le Chicoutimi dans la deuxième période. Sherman White et Stan Smrke contribuèrent à ce but.

Ottawa déclencha une offensive dans la troisième période et bombardèrent Marcel Pelletier, qui fut finalement déjoué après neuf minutes de jeu par Giesebrecht.

En dépit de la pression exercée par les Sénateurs, les Saguenéens réussirent à conserver leur mince avance d'un but jusqu'à la fin.

Table with 2 columns: Période, Score. Rows include 1-Chicoutimi: Dussault (Groleau, Tkachuk) 10.49, 2-Chicoutimi: Buchanan (White, S. Smrke) 19.20, etc.

As supérieurs au Valleyfield

Québec, 6 (P.C.). — Les As de Québec ont pris hier soir une avance de 2-0 dans leur série quart de finale quatre de sept des éliminatoires de la Ligue Senior du Québec en disposant des Braves de Valleyfield par 6-1 devant 11,000 amateurs.

Québec, qui a fini la saison régulière en sixième position, avait également gagné la première joute au compte de 5-3 mercredi soir à Valleyfield.

Le prochain rencontre de cette série sera présentée à Valleyfield dimanche soir.

Le vétéran Gaye Stewart et le recrue Pierre Brillant ont conduit l'attaque des As avec deux buts chacun. Jean Béliveau et Danny Nixon réussirent les deux autres.

Bruce Cline évita le blanchissage aux Braves. Le but de Cline, réussi après deux minutes dans la première période, permit aux Braves de prendre une avance de 1-0 dans la partie. Toutefois, ce fut le seul moment où ils furent en avant.

Stewart égala le pointage un peu plus d'une minute plus tard et porta même l'avance à 2-1 à 12.50 pour donner aux siens une avance qu'ils ne devaient jamais perdre ensuite.

A la deuxième période, Brillant profita d'une punition à Jean-Paul Bisailon pour porter le compte à 3-1. Béliveau en ajouta un autre, 30 secondes avant que la sirène ne se fit entendre.

Complètement dérouter, les Braves n'offrirent que peu de résistance à la dernière période. Nixon déjoua Paul Leclerc à 1:12, puis le jeune Brillant se chargea de compléter le pointage à 12:14 avec l'aide de Murdo Mackay et Herbie Carnegie.

L'arbitre Pean Bennett distribua seulement six punitions soit trois à chaque équipe.

Table with 2 columns: Période, Score. Rows include 1-Valleyfield: Cline (Haworth) 2.11, 2-Quebec: Stewart (Béliveau) 12.20, etc.

Ligue de hockey des Ecoles spécialisées

Mercredi, le 4 mars, la Ligue de hockey des Ecoles de l'enseignement spécialisé de la province de Québec, dans un programme régulier, a présenté deux parties à l'Auditorium de Verdun. L'équipe du Mont-Saint-Antoine a défait l'équipe de l'Automobile au compte de 10 à 4. L'équipe de l'Automobile a mené par 2 à 0 jusqu'à la troisième période. L'équipe du Mont-Saint-Antoine a démontré une fois de plus son habileté de compteur en enregistrant 10 points à la troisième période. Les alliés Bouchard et Trépanier ont réussi tous les deux le tour du chapeau, tandis que Paquette a compté deux points, et McDonald et Héroux ont enregistré un point chacun.

Par cette défaite l'école de l'Automobile est pratiquement éliminée des parties éliminatoires. Advenant le fait que l'équipe de l'École Centrale perde les deux parties qui restent à jouer et que l'équipe du Mont-Saint-Antoine gagne la seule partie qui lui reste à jouer, ceci amènerait égalité pour la première position de la section "B".

La deuxième partie de la série mettait aux prises l'équipe de l'École Technique de Montréal, section "A" avec l'équipe de l'École des Arts et Métiers, section Est. L'École Technique a remporté au compte de 5 à 1. L'allier Joy, de l'École Technique, a enregistré les trois premiers points. Thibault et Frenette ont enregistré les deux autres points de l'École Technique. Cardinal, du club de la section Est, a compté le seul but de son équipe.

Les punitions ont joué un grand rôle dans la défaite de l'équipe de la section Est. Cette équipe a compté 10 punitions mineures et majeures au cours de la partie.

Les Carabins rencontreront donc

Gordie Howe a contribué à la victoire de Détroit

Le fameux ailier des Ailes Rouges a compté deux buts en plus d'obtenir trois assistances pour établir un nouveau record — Rangers battus 7 à 1

Détroit, 6 (P.A.). — Gordie Howe a brisé le record de tous les temps pour le nombre de points obtenus en une saison dans la Ligue Nationale alors que les Ailes Rouges de Détroit se sont virtuellement assurés le championnat de la ligue en écrasant les Rangers de New-York au compte de 7 à 1, hier soir. Howe a compté deux buts, dont un sur un lancer de punition, et obtenu trois assistances.

Avec ses deux buts et trois aides, Howe a porté son total à 90 points pour 61 parties, soit 45 buts et 45 assistances.

Il avait précédemment établi le record de 86 points avec 43 buts et 43 assistances, il y a deux ans, puis il l'avait égalé l'an dernier avec 47 buts et 39 assistances.

Ted Lindsay a également compté deux buts pour les vainqueurs, ses 30 et 31e, tandis que Johnny Wilson marqua son 21e, Red Kelly son 18e et Alex Delvecchio son 13e.

La recrue Aldo Kuidolin a enlevé le blanchissage à Terry Sawchuk au milieu de la période finale, réussissant son quatrième but de la saison alors que Detroit menait par 6-0.

Cette victoire a consolidé le Detroit en tête du classement avec 10 points d'avance sur le Canadien de Montréal, qui a été blanchi 5-0 à Boston, hier soir.

Les Ailes Rouges pourront s'assurer définitivement le championnat en fin de semaine en gagnant deux fois, à condition que le Canadien perde deux fois.

Détroit — Buts, Sawchuk; défenses, Godham et Kelly; centre, Delvecchio; ailes, Prystay et Wilson; subs, Pronovost, Lindsay, Lewicki, Howe, Pavlich, Skov, Sinclair, Boutin et Hay.

RANGERS — Buts, Worsley; défenses, Howell et Reiss; centre, Mickowski; ailes, Stoddard et Kullman; subs, Butler, Kraftcheck, Rainigh, Stanley, Ronty, Murphy, Guldolin, Prentiss, Hergesheimer et Strain.

Arbitre: Redo Storey. Juges des lignes, Jerry Olszak et Doug Young. Première période: Aucun point. Punitions: Guldolin et Howe.

Table with 2 columns: Équipe, Points. Rows include 1-Detroit: Lindsay 47, 2-Detroit: Wilson 4.01, etc.

Frank Nighbor, l'un des plus fameux joueurs de centre du Canada, dirigeait le contingent de quatre vedettes du hockey. Maintenant âgé de 60 ans, Nighbor commença sa carrière professionnelle en 1911 et joua jusqu'en 1929.

Les autres notables du hockey étaient Nels Stewart, qui avait établi un record de 324 buts comptés dans la Ligue Nationale jusqu'à ce que Maurice Richard le brisât cette saison; Ching Johnson, fameux joueur de défense des Rangers de New-York; Busher Jackson, qui joua à l'aile gauche pour les Leafs de Toronto.

Joe Louis, ancien champion poids-lourd du monde, représentait le monde de la boxe. Au cours de la journée, il a visité le village de Variety, en banlieue de Toronto, un centre des rééducation des enfants infirmes.

La joute de ce soir sera précédée à compter de 7 h. 30, d'une joute éliminatoire du tournoi Norwidge Memorial entre les clubs de catégorie "peewee", les Grads du parc Wilson et les Rockies du Melrose. La série est de deux de trois.

Le Canadien, qui a remporté plus de championnats que toute autre équipe dans la Ligue Nationale, est à son meilleur quand la tension se fait sentir. Le club aligne plusieurs joueurs expérimentés. Bill Chiara a compté quatre buts pour son club vendredi soir dernier. Il forme un dangereux trio avec Bobby Carragher et Bobby Young. Carragher connaît sa meilleure saison dans la Ligue Nationale. Matt Delvecchio, Tom Crawley, Walter Machney, Marcel Fillion et Bobby Lord sont les autres bons joueurs du Canadien à l'attaque. Tousignant sera de nouveau à son poste dans les filets.

Si le C.N.R. remporte les honneurs de la série il se mesurera au Molson, qui a éliminé le Canard dans l'autre série semi-finale.

Le dîner annuel des Autorités sportives couronné de succès

Toronto, 6 (P.C.). — Plus de 600 personnes ont été présentes au dîner annuel des Autorités sportives au profit des enfants infirmes, dîner organisé par l'Association des rédacteurs et commentateurs sportifs de l'Ontario.

L'homme dont la carrière sportive est la plus longue, présent au dîner, était Billy Sherring, de Hamilton, maintenant âgé de 77 ans. C'est un ancien coureur de marathon qui a commencé sa carrière en 1891. Il se mit en évidence pour la dernière fois en 1906 en remportant le marathon olympique pour le Canada sur le parcours de Marathon à Athènes qui a donné Stewart égale le pointage un peu plus d'une minute plus tard et porta même l'avance à 2-1 à 12.50 pour donner aux siens une avance qu'ils ne devaient jamais perdre ensuite.

Ces deux hommes étaient au nombre des 20 invités célèbres au dîner, qui a pour but de promouvoir la campagne des timbres de Paques. Près de 600 personnes ont été présentes au dîner, dont les recettes vont à la Société ontarienne des enfants infirmes.

Frank Nighbor, l'un des plus fameux joueurs de centre du Canada, dirigeait le contingent de quatre vedettes du hockey. Maintenant âgé de 60 ans, Nighbor commença sa carrière professionnelle en 1911 et joua jusqu'en 1929.

Les autres notables du hockey étaient Nels Stewart, qui avait établi un record de 324 buts comptés dans la Ligue Nationale jusqu'à ce que Maurice Richard le brisât cette saison; Ching Johnson, fameux joueur de défense des Rangers de New-York; Busher Jackson, qui joua à l'aile gauche pour les Leafs de Toronto.

Joe Louis, ancien champion poids-lourd du monde, représentait le monde de la boxe. Au cours de la journée, il a visité le village de Variety, en banlieue de Toronto, un centre des rééducation des enfants infirmes.

Les Carabins peuvent-ils espérer le championnat?

L'équipe de hockey de l'Université de Montréal clôturera bientôt sa saison de hockey et les étudiants de notre grande institution de la montagne anticipent un autre championnat, soit le quatrième depuis leur entrée dans la Ligue de hockey interuniversitaire. Toutes les joutes offertes jusqu'ici à l'Auditorium de Verdun ont suscité un vif intérêt et celle de demain soir ne fera certes pas défaut, puisqu'une défaite pour les Montréalais peut signifier leur élimination dans la course au championnat. Les adversaires des Carabins seront à cette occasion les Varsity Blues de Toronto qui ont mené la vie dure à tous les clubs depuis le début de la saison et qui alignent de profiliques compteurs en Wheldrake, Adams, Stephen, tous trois parmi les premiers artilleurs de la ligue.

Samedi soir dernier, ces deux mêmes équipes se sont livrées un enlevant duel et les Carabins l'ont remporté de justesse par la faible marge d'un point, alors que Bernard Quesnel, capitaine de l'équipe et ancienne étoile du défunt National junior, comptait le point victorieux dans la dernière période. Dans les rencontres Toronto-Montréal on est toujours assuré d'assister à du beau jeu, car ce sont deux clubs de fort calibre, pratiquant un jeu de passe des mieux organisés et alignant les meilleurs joueurs du circuit. Toronto a grandement amélioré sa puissance en s'assurant les services de Lou Appleby, ancienne vedette des Redmen de McGill et du Royal. Cette nouvelle acquisition des Varsity Blues contribue à les rendre encore plus redoutables, bien que jusqu'ici ils n'aient pas été à négliger.

Claude Hotte et Claude Gagnais, les deux étoiles des Carabins à l'offensive, tenteront d'accumuler quelques autres buts à leur actif dans le but d'améliorer leur position dans le classement des meilleurs compteurs de la ligue, et une poussée samedi soir leur permettrait de s'approcher de la première position actuellement détenue par Wheldrake du Toronto. On devra étroitement surveiller ce gaillard qui constitue le véritable Jean Béliveau du circuit; il évolue avec l'aisance et la rapidité d'un véritable professionnel et ses montées à l'emporte pièce constituent une menace constante pour les gardiens de buts adversaires.

Les Carabins rencontreront donc

Hockey amateur et professionnel

Ligue Nationale: Boston 3, Toronto 0; Chicago 3, Montréal 1; Détroit 7, Rangers 1.

Ligue Américaine: St-Louis 5, Hershey 3.

Ligue Québec Senior: Royal 5, Sherbrooke 0; Royal mène 2 à 0, série quart de finale de 4 de 7.

Ligue Intercollegiale: Toronto à McGill.

Ligue Montréal: C.N.R. à Canadien; C.N.R. mène 2 à 1, série semi-finale de 7 de 9.

FORUM CE SOIR, A 8.30 HOCKEY INTERCOLLEGIAL

McGILL vs TORONTO. Prix: \$1.50, \$1.25, \$1.00, \$0.75. Enfants: \$0.25. Samedi, 7 mars, à 8.15 p.m.

HOCKEY N.H.L. CHICAGO vs CANADIENS

Sièges à \$1.50 dans la section-terrasse en vente samedi matin, à 10 heures. Admission générale: \$1.50, \$1.25.

Advertisement for Seagram's King's Plate Rye Whisky Canadian. Features an image of a horse and rider, and text describing the product and its availability.

Large advertisement for Dew beer. Features the Dew logo, a bottle of beer, and text promoting the beer's quality and availability at theaters.

Commerce et Finance

STATISTIQUES DU MARCHÉ

Semaine se terminant le 20 février 1953

Volume	Cette semaine	Semaine précédente	Année précédente			
Industriels	261,311	284,442	319,463			
Huiles et mines	4,577,739	4,722,825	2,095,982			
	4,839,050	5,007,267	2,415,445			
Nombre de valeurs transigées						
	Gains	Pertes	Inch.-Nouv. Gées hauts bas			
Cette semaine	426	118	138	90	60	51
Semaine précédente	421	185	142	94	71	82

INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS

VALEUR DES TRANSACTIONS	
Brazilian Traction	12,944
Cdn. Western Lumber	9,389
Interprov. Pipe	9,035
Int. Nickel	8,794
Bell Telephone	7,255
Massey-Harris	6,280
Dominion Tar	6,199
Canada Cement Pfd	5,945
Abitibi P & F	5,520
Dist. Seagrans	5,110

MINES ET PETROLES LES PLUS ACTIFS

Iso Uranium	832,450
BousCadillac	382,300
New Larder	341,300
Trebor	204,100
Keybycon	159,200
Niubar	149,200
VibMac	146,000
Que. Smelting	132,500
Inspiration	129,680
Tri-Tor	115,200

VALEUR DES TRANSACTIONS:	
Semaine se terminant le 20 février	\$13,808,062
Semaine précédente	\$11,606,521

MOYENNES DE MONTREAL:

	8	10	20	30	10	15
Fermeture vendredi	33.36	94.7	205.3	168.4	703.30	68.32
Semaine précédente	33.33	94.3	205.8	168.9	703.14	64.58
Mois précédent	33.18	94.0	210.1	171.4	703.34	64.83
Année précédente	30.01	85.3	214.0	171.1	740.68	63.73
Change de la semaine	+0.03	+0.4	-0.5	-3.2	-0.16	-1.44
Haut de la semaine	33.39	94.7	206.7	169.2	707.64	66.32
Bas de la semaine	33.33	94.3	205.3	168.4	703.24	64.75
Haut pour 1953	33.46	94.7	212.3	173.0	717.36	66.32
Bas pour 1953	33.29	91.3	202.6	166.3	698.34	63.14
Haut pour 1952	33.32	91.5	232.3	184.0	810.05	71.90
Bas pour 1952	28.88	83.4	191.1	155.2	647.66	60.05

Les stocks semblent se stabiliser à la Bourse

La malade de Staline n'a pas eu d'effet hier sur les spéculateurs laiteux.

New-York, 5 (P.A.) — La Bourse de New-York a conservé une allure assez régulière hier, en dépit de l'incertitude provoquée par la maladie du premier ministre Staline.

Le marché a réussi à effectuer un léger ralliement qui l'a fait sortir de la tendance à la baisse qu'il a affichée presque toute la journée et il a fermé légèrement en hausse.

Du même coup, un certain nombre de titres individuels ont réalisé des gains appréciables grâce aux nouvelles favorables dans le domaine des corporations et de l'industrie.

Le marché était ferme à l'ouverture. Les cours ont fluctué pendant presque toute la séance avec tendance à la baisse, mais vers la fin de la journée ils se sont quelque peu raffermissés.

Aucun compartiment n'a provoqué la tendance à la hausse. Les chemins de fer se sont comportés aussi bien sinon mieux que tout autre groupement d'importance.

Sur les bourses de Montréal et de Toronto, les réactions furent sensiblement les mêmes.



Lors de sa dernière réunion, le "Conseil consultatif des Associations d'Hommes d'affaires de Montréal" a nommé M. Richmond Pelletier, coordonnateur du Conseil. Il agit comme agent de liaison entre les différentes associations de cet organisme. On sait que ce groupement se compose de représentants des Associations d'Hommes d'affaires suivantes: du nord, de l'ouest, de l'est, est central, de Rosemont, de Notre-Dame de Grâce et du plateau Mont-Royal.

Conférence annuelle sur la publicité

De nombreuses personnalités du monde de la publicité, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, participent à la conférence annuelle d'une demi-journée, sur la publicité, qui aura lieu à Montréal, le 18 mars prochain. Cette conférence est organisée par l'Advertising & Sales Executives Club of Montreal, qui se classe parmi les groupes les plus importants de ce genre au Canada.

Cette réunion portera sur le thème suivant: "Publicité plus efficace sans frais supplémentaires". M. Earl M. Wilson, directeur de la publicité au Montreal Star, en sera le président général. Un dîner marquera l'ouverture de cette conférence, puis M. Clyde Bedel, consultant sur la publicité et les ventes à Park Ridge, Ill., développera le thème en question, au point de vue du marchand détaillant. M. H. T. Vening, président de l'Association of Canadian Advertisers, Toronto, parlera au point de vue du gérant de la publicité. M. C. C. Hammond, vice-président de la Canadian Association of Advertising Agencies, présentera les aspects de l'agence de publicité, tandis que M. Walter Weir, personnage de haute renommée dans la publicité à New-York, terminera la conférence en donnant un aperçu sur le défi que lance le monde libre à la publicité.

Un groupe de sept représentants des principaux organes de publicité relateront plusieurs cas intéressants de publicité. Cette séance de la conférence sera présidée par M. R. J. Dunlevy, McKim Advertising, Montréal. MM. T. H. Johnstone, d'Ottawa, Paul L'Angeais, Lloyd H. Kenney, R. W. Merrill, E. H. Woodley, J. J. Wallace et Chas. R. Brencley tous de Montréal, en seront les conférenciers.

Conférence nationale d'éducation

L'Union des métallurgistes d'Amérique (C.O.I.-C.C.T.) tiendra une conférence nationale d'éducation ouvrière en l'hôtel King Edward de Toronto, les 7 et 8 mars prochains. A cette conférence, des représentants de l'Union venant de toutes les parties du Canada étudieront les buts et méthodes d'un programme d'éducation qui sera mis en oeuvre dans toutes les sections de l'Union au Canada.

La conférence sera dirigée par M. Gower Markle, directeur national de l'éducation des métallurgistes. Trois délégués de Montréal y assisteront. Ce sont MM. Gerry Langlois, président du local de Canadian Tube and Steel; Laurel Huberdeau, vice-président du local de General Steel Wares, et Réginald Boisvert, publiciste de l'Union pour le district de Montréal.

Canada Wire & Cable Company Limited

La Bourse de Montréal apprend que Canada Wire & Cable Company Limited qu'à la fin de février les titres en cours comprenaient 3,123 actions de catégorie "A" et 203,754 actions de catégorie "B".

Heath Gold Mines Ltd

Heath Gold Mines Limited a fait savoir au Curb de Montréal que David Agency Limited, conformément à une entente, a acquis 200,000 actions de capital à 15 cents et obtenu les options suivantes: 300,000 actions à 15 cents, payables à trois mois, et 100,000 actions à 20 cents, à six mois. Il y a 3,462,305 actions en cours et 537,995 au trésor.

L'Afrique communiste (III)

Sans le général Naguib, l'Egypte serait peut-être aux mains des communistes

Les agents de Moscou travaillent constamment à exciter le ressentiment des Africains contre les Européens — Ils tentent d'écarter toute collaboration avec le monde occidental

Note de la rédaction: William L. Ryan, analyste des nouvelles étrangères de la Presse associée, parle le russe et est un spécialiste sur les nouvelles du communisme. Depuis un mois, il applique sa connaissance du passé récent à la situation de l'Afrique. C'est lui. Voici le troisième et dernier des articles où il parle des efforts communistes déployés dans toute la grande région stratégique qui s'étend du Kenya au Caire.

Le Caire 6 (P.A.) — Dans l'est de l'Afrique où s'exerce un nationalisme fervent, les communistes clandestins semblent concentrer leurs efforts à écarter toute collaboration de cette région avec le monde occidental.

En Egypte, le premier ministre, le général Mohammed Naguib, affirme que son pays "serait déjà aux mains des communistes" si son mouvement militaire n'avait pas pris le contrôle du gouvernement au moment opportun.

Le général, qui a 52 ans, ne semble pas avoir l'étouffe d'un dictateur. Il est plutôt l'idéal des Egyptiens: patriote, dévoué, moral, courageux à la guerre honnête et direct en temps de paix.

Malgré les paroles dures qu'il a prononcées en public au sujet des négociations relatives à la zone du canal de Suez et au Soudan, il est plus favorable à l'Ouest que les autres chefs du gouvernement égyptien ne l'ont été depuis longtemps.

Les masses entretiennent une véritable idolâtrie pour Naguib. Les classes moyennes nourrissent de l'admiration à son égard, tandis qu'un groupe appréciable de politiciens le vénèrent des lèvres seulement. Chez les communistes, le nom de Naguib est tabou.

Le coup d'Etat de Naguib a neutralisé l'activité communiste, mais il est dangereux de croire que les rouges sont battus.

Ils travaillent ferme à s'unir avec tous les ennemis du premier ministre, en particulier avec certains éléments du parti Wafd, qui a reçu un coup mortel dans la révolution de l'armée.

Une centaine de communistes sont actuellement emprisonnés. Ils ont été arrêtés en marge d'un présumé complot pour renverser le régime. Mais personne ne sait si les chefs véritables ont été pris.

Le journal interdit Drapeau rouge paraît toujours, clandestinement.

Les problèmes ne manquent pas. La Fédération mondiale des unions de métiers, une organisation communiste dont le quartier

Négociation chez les métallurgistes de Montréal

Le local 2843 de l'Union des métallurgistes d'Amérique (C.O.I.-C.C.T.) annonce le début des négociations pour le renouvellement de son contrat avec la compagnie Dominion Bridge. M. J. T. Thompson, représentant de l'Union internationale, nous annonce que les demandes des ouvriers visent à éliminer les différences de salaires entre toutes les usines d'acier de structure actuellement sous contrat avec la même union.

En conséquence, les ouvriers du local montréalais demandent un salaire de base de \$1.45 l'heure. Ils réclament également la semaine de 40 heures sans diminution du revenu, un meilleur système d'assurances et de pensions, une amélioration du système de vacances, ainsi que des congés payés et l'atelier syndical.

Le comité de négociations est formé de MM. J. Bélec, président local; Pierre Viois, E. Doris, P. St-Onge et M. Therrien, assistés du représentant J. T. Thompson. L'Union attend maintenant les contre-offres de la compagnie.

A la James Robertson

Les membres du comité de négociations du local 3969 étudient présentement les demandes qui seront prochainement présentées à la cie Jas. Robertson, pour le renouvellement du contrat. Le comité est formé de MM. Goe. Scale, président; E. Massie, A. Jait, assisté de Raymond Lapointe, représentant de l'Union internationale.

Conférence nationale d'éducation

L'Union des métallurgistes d'Amérique (C.O.I.-C.C.T.) tiendra une conférence nationale d'éducation ouvrière en l'hôtel King Edward de Toronto, les 7 et 8 mars prochains. A cette conférence, des représentants de l'Union venant de toutes les parties du Canada étudieront les buts et méthodes d'un programme d'éducation qui sera mis en oeuvre dans toutes les sections de l'Union au Canada.

La conférence sera dirigée par M. Gower Markle, directeur national de l'éducation des métallurgistes. Trois délégués de Montréal y assisteront. Ce sont MM. Gerry Langlois, président du local de Canadian Tube and Steel; Laurel Huberdeau, vice-président du local de General Steel Wares, et Réginald Boisvert, publiciste de l'Union pour le district de Montréal.

EN 1952

2,000,000 de Canadiens ont payé trop d'impôt

Ils se partageront \$85,000,000

Ottawa, 6 (P.C.) — Le fisc calcule aujourd'hui que 2,000,000 de Canadiens ont contribué plus qu'il ne fallait à l'impôt sur le revenu en 1952 et se partageront environ \$85,000,000 en remises.

Le fisc a perçu à la source près de 100 pour cent de l'impôt l'année dernière. Il en résulte que la plupart des 4,300,000 contribuables n'auront guère à déboursés pour acquitter leur impôt total ou auront droit à une remise.

Les déductions des dons aux institutions de bienfaisance, des frais médicaux, des cotisations syndicales, et autres facteurs comme le mariage, l'accroissement du nombre des personnes à charge expliqueront les remises du fisc.

Au Canada

L'indice du coût de la vie a baissé d'un cinquième

Ottawa, 6 (P.C.) — Le coût de la vie, calculé d'après le nouveau indice des prix au consommateur, a baissé d'un cinquième de point en janvier, soit de 115.7 à 115.5, annonce le Bureau fédéral de la statistique. C'est la troisième baisse consécutive de l'indice. La baisse de janvier, attribuable en grande partie à la diminution des prix des denrées alimentaires, fait suite à un déclin de trois dixièmes de point en novembre dernier et d'un dixième en décembre. L'indice, calculé sur la moyenne des prix de 1949 fixé à 100, avait atteint un sommet de 118.2 en décembre 1951.

Mais, bien que l'indice des prix au consommateur soit descendu au-dessous de son point de départ, les prix de 1935-1939, continué de monter d'un demi-point, soit de 184.4 à 184.9.

Un ministre a des parts dans les chemins de fer nationaux

Ottawa, 6 (P.C.) — Une société dirigée par le ministre des mines, l'hon. George Prudham, a acheté pour une valeur de \$100,000 une propriété des Chemins de fer nationaux à Edmonton, 4-0-n révélé aux Communes.

Les Chemins de fer nationaux sont régis par le gouvernement bien qu'ils appartiennent partiellement au public par l'entremise de débiteurs. Le gouvernement détient les actions.

M. Prudham, qui est député d'Edmonton-Ouest aux Communes, est président de la compagnie de matériaux de construction et le principal actionnaire.

M. Prudham, interrogé au sujet de l'achat effectué par sa société, après que la réponse fut déposée en Chambre, a dit aux journalistes qu'il n'a pas consulté le cabinet avant cet achat, mais qu'on lui a laissé entendre plus tard que cette transaction n'était pas incomplète avec ses fonctions dans le cabinet.

ble en grande partie à la diminution des prix des denrées alimentaires, fait suite à un déclin de trois dixièmes de point en novembre dernier et d'un dixième en décembre. L'indice, calculé sur la moyenne des prix de 1949 fixé à 100, avait atteint un sommet de 118.2 en décembre 1951.

Mais, bien que l'indice des prix au consommateur soit descendu au-dessous de son point de départ, les prix de 1935-1939, continué de monter d'un demi-point, soit de 184.4 à 184.9.

Comment fut distribué l'argent de la charité

Avant de faire de nouveau appel à la population, du 8 au 23 mars, la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises tient à rendre compte au public souscripteur de l'emploi des fonds recueillis au cours de la campagne 1952.

Voici donc le tableau des subventions accordées aux oeuvres, sur recommandation du comité des budgets qui analyse les demandes financières des oeuvres et voit à la saine administration des deniers de la charité:

Aide à la Femme	\$ 12,000.00
Aide aux Infirmes	9,000.00
Aide aux Minorités catholiques	12,720.00
Aide aux Vieux Couples	14,000.00
Assistance Maternelle	69,000.00
Bureau d'Assistance Sociale aux Familles	333,000.00
Camps de Santé Bruchési	38,900.00
Cantines Scolaires de Montréal	58,000.00
Cantines Scolaires de Pointe-aux-Trembles	900.00
Cantines Scolaires de Verdun	1,600.00
Centre d'Oriental	6,300.00
Colonie de Vacances des Grèves	39,500.00
Colonie de Vacances Notre-Dame	7,600.00
Colonie de Vacances St-Arsène	3,000.00
Colonie de Vacances Ste-Jeanne d'Arc	13,900.00
Colonie "Les Bosquets Albert Hudon"	8,500.00
Colonie Notre-Dame du Bon Accueil	6,000.00
Conseil Canadien du Bien-Etre Social	3,000.00
Conseil des Oeuvres	23,250.00
Gouttes de Lait Paroissiales	14,400.00
Maison d'Accueil pour Garçons	12,830.00
Petites Soeurs de l'Assomption	3,800.00
Secrétariat de l'Enfance	14,700.00
Services Bénévoles Féminins	3,700.00
Service de l'Aide aux Désemparés	42,654.00
Cité Jeunesse Inc.	32,000.00
Service des Loisirs de Montréal	8,000.00
Service Social de la Miséricorde	16,500.00
Société St-Vincent-de-Paul	375,000.00
Société des Infirmières Visiteuses	39,000.00
Société d'Oriental et de Réhabilitation Sociale	95,132.00
Terrains de Jeux — Verdun	1,400.00
Union Nationale Française	4,500.00
TOTAL	\$1,327,786.00

Vente

85^e Anniversaire DUPUIS

DOUBLES ÉCONOMIES!

Des économies contribuent par DUPUIS

Des économies contribuent par les fabricants

VOUS ÉCONOMISEZ LE DOUBLE!

Utilité... économie

BROSSES POUR LE BAIN

Soies véritable NYLON

Manche long en plastique de teintes variées. Soie souple en Nylon. Pour adultes, enfants.

DOUBLE ÉCONOMIE DUPUIS .95

DUPUIS — rez-de-chaussée

BROSSES A CHEVEUX

AVEC UN PEIGNE ASSORTI

Le tout contenu dans un étui plastique. Brosse à manche plastique effet cristal, les soies sont en NYLON. Peigne plastique.

DOUBLE ÉCONOMIE DUPUIS .75

DUPUIS — rez-de-chaussée

BOITES A CHAPEAUX

Fabrication acétate

Le fond et le dessus sont en matériel solide tandis que la circonférence est en acétate transparent. Ruban formant ganse pour transporter la boîte. Hauteur 6", diamètre 15".

DOUBLE ÉCONOMIE DUPUIS .99

Mezzanine — Menus articles — St-André

CENDRIERS "GIGOGNE"

Une seule tige retient 4 cendriers superposés — 4 teintes différentes. Gentil cadeau de "Bridge" etc... Rare aubaine à ne pas manquer.

DOUBLE ÉCONOMIE DUPUIS 1.49

DUPUIS — rez-de-chaussée, St-André

Chaussettes et Socquettes

Tout laine
Laine/coton
Laine/nylon

UNE OFFRE IMBATTABLE! Faites provision de ces chaussettes et socquettes de 2 marques connues... Motifs nouveaux, nuances gaies... Talons et pointes renforcés... Socquettes à support en "Lastex"... Pointures 10 à 12.

.69
3 paires **2.00**

NUANCES: Bleu, gris, brun, marron, vert.

DUPUIS — rez-de-chaussée

Ouverts ce soir jusqu'à 9 h.
Samedi jusqu'à 5 h. 30

TAILLE-CRAYONS

Tout métal, très solide et tellement utile ce taille-crayons permet de tailler 5 différentes grosseurs. Se fixe à une table ou au mur dans un bureau, au foyer.

DOUBLE ÉCONOMIE DUPUIS 2.39

DUPUIS — rez-de-chaussée — St-André

Housses-Matelas en Coton

Profitez de l'aubaine!...

Couvre-matelas à ressorts simple, 3/4 ou double. Fort coton jaune avec coutures renforcées. Extrémité avec galon d'attache. La coupe est plus grande pour prévenir le retoulement au lavage.

DOUBLE ÉCONOMIE DUPUIS chacune 2.49

DUPUIS — mezzanine — St-André

ACHETEZ MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ LE DOUBLE



Café The Confiture

ADOPTEZ LES PRODUITS ADES

RECONNUS LES MEILLEURS

J.-A. DESY LTD

MONTREAL